

PELLÉAS Y MELISENDA

Personajes

ARKEL	Rey de Allemonde	Bajo
PELLÉAS	Sobrino de Arkel	Tenor
GOLAUD	Hermanastro de Pelléas	Baritono
MELISENDA	Esposa de Golaud	Soprano
YNIOLD	Hijo de Golaud	Soprano
GENEVIÈVE	Noble Dama	Mezzosopra no
PASTOR	Pastor	Bajo
MÉDICO	Médico	Bajo

ACTE I

Scène I

(Une forêt. Le rideau ouvert on découvre Mélisande au bord d'une fontaine. Entre Golaud)

GOLAUD

Je ne pourrai plus sortir
de cette forêt!
Dieu sait jusqu'où
cette bête m'a mené.
Je croyais cependant l'avoir
blessée à mort; et voici
des traces de sang.
Mais maintenant, je l'ai
perdue de vue.
Je crois que je me suis
perdu moi-même, et mes
chiens ne me retrouvent plus.
Je vais revenir sur mes pas.
J'entends pleurer...
Oh! oh! qu'y a-t-il

ACTO I

Escena I

(Un bosque. El telón se abre y se observa a Melisenda al borde de una fuente. Entra Golaud)

GOLAUD

¡Ya nunca podré salir
de este bosque!
¡Solo Dios sabe hasta donde
me ha traído esa bestia!
Sin embargo, creí haberla
herido de muerte
y aquí hay rastros de sangre.
Ahora la he perdido de vista
y yo mismo creo haberme
perdido
si mis perros
no me encuentran.
Tengo que retroceder
sobre mis pasos...
¡Oigo llorar!...

là au bord de l'eau ?
Une petite fille qui pleure
au bord de l'eau?

(Il tousse)

Elle ne m'entend pas.
Je ne vois pas son visage.

*(Il s'approche et touche
Mélisande à l'épaule)*

Pourquoi pleures-tu ?

*(Mélisande tressaille, se
dresse et veut fuir)*

N'ayez pas peur.
Vous n'avez rien à craindre.
Pourquoi pleurez-vous, ici,
toute seule?

MÉLISANDE

(presque sans voix)
Ne me touchez pas!
ne me touchez pas!

GOLAUD

N'ayez pas peur...
Je ne vous ferai pas...
Oh! vous êtes belle.

MÉLISANDE

Ne me touchez pas!
ne me touchez pas,
ou je me jette à l'eau!

GOLAUD

Je ne vous touche pas...

(doux et calme)

Voyez, je resterai ici,
contre l'arbre.
N'ayez pas peur.
Quelqu'un vous a-t-il fait du
mal?

MÉLISANDE

Oh! oui! oui! oui!

(Elle sanglote profondément)

GOLAUD

Qui est-ce qui vous a fait du
mal?

MÉLISANDE

Tous! tous!

¡Oh! ¡oh! ¿qué hay allá,
al borde del agua?
¿Una muchacha que llora
al borde del agua?

(Golaud tose)

No me oye.
No puedo ver su rostro.

*(Se acerca y toca a
Melisenda en
el hombro)*

¿Por qué lloras?

*(Melisenda se sobresalta,
se
levanta y quiere huir)*

No tengas miedo,
no tienes nada que temer.
¿Por qué lloras, aquí,
tan sola?

MELISENDA

(Casi sin voz.)
¡No me toquéis!
¡No me toquéis!

GOLAUD

No tengas miedo...
No te haré nada...
¡Oh, qué bella eres!

MELISENDA

¡No me toquéis!
¡No me toquéis o
me arrojaré al agua!

GOLAUD

No te toco...

(Dulce y con calma)

Mira, me quedaré aquí,
junto al árbol.
No tengas miedo.
¿Alguien te ha hecho algún
daño?

MELISENDA

¡Oh! ¡Sí! ¡sí! ¡sí! ¡sí!

(solloza profusamente)

GOLAUD

¿Quién te ha hecho daño?

GOLAUD

Quel mal vous a-t-on fait?

MÉLISANDE

Je ne veux pas le dire!
je ne peux pas le dire!

GOLAUD

Voyons, ne pleurez pas ainsi.
D'où venez-vous?

MÉLISANDE

Je me suis enfuie!
enfuite...enfuite...

GOLAUD

Oui, mais d'où vous Êtes-vous
enfuite?

MÉLISANDE

Je suis perdue! perdue!
Oh! oh! perdue ici...
Je ne suis pas d'ici...
Je ne suis pas née là...

GOLAUD

D'où êtes vous?
Où êtes-vous née?

MÉLISANDE

Oh! oh! loin d'ici...
loin...loin...

GOLAUD

Qu'est-ce qui brille ainsi
au fond de l'eau?

MÉLISANDE

Où donc? Ah!
C'est la couronne qu'il m'a
donnée.
Elle est tombée en pleurant.

GOLAUD

Une couronne?
Qui est-ce qui vous a
donné une couronne?
Je vais essayer de la prendre...

MÉLISANDE

Non, non, je n'en veux plus!
je n'en veux plus
Je préfère mourir...
mourir tout de suite!

GOLAUD

MELISENDA

¡Todos! ¡Todos!

GOLAUD

¿Qué mal te han hecho?

MELISENDA

¡No quiero decirlo!
¡No puedo decirlo!

GOLAUD

Vamos, no llores así.
¿De dónde vienes?

MELISENDA

¡Te huido! huido...huido...

GOLAUD

Si, pero ¿de dónde has
escapado?

MELISENDA

¡Estoy perdida! ¡Perdida!
¡Oh! ¡oh! Perdida aquí...
Yo no soy de aquí...
No nací aquí...

GOLAUD

¿De dónde eres?
¿Dónde naciste?

MELISENDA

¡Oh! ¡oh! lejos de aquí...
lejos...lejos...

GOLAUD

¿Qué es lo que brilla ahí,
en el fondo del agua?

MELISENDA

¿Dónde? ¡Ah!
Es la corona que él me dio.
Se cayó mientras lloraba.

GOLAUD

¿Una corona?
¿Quién te ha dado
una corona?
Trataré de recuperarla...

MELISENDA

¡No, no, ya no la quiero!
Ya no la quiero,
prefiero morir...
¡Morir enseguida!

GOLAUD

Podría recogerla con facilidad:
el agua no es demasiado

Je pourrais la retirer
facilement:
L'eau n'est pas très profonde.

MÉLISANDE

Je n'en veux plus!
Si vous la retirez,
je me jette à sa place!

GOLAUD

Non, non: je la laisserai là:
On pourrait la prendre
sans peine cependant.
Elle semble très belle.
Y a-t-il longtemps que vous
avez fui?

MÉLISANDE

Oui, oui...
Qui êtes-vous?

GOLAUD

Je suis le prince Golaud
le petit fils d'Arkel,
le vieux roi d'Allemonde...

MÉLISANDE

Oh!
vous avez déjà les cheveux
gris!

GOLAUD

Oui: quelques-uns, ici,
près des tempes...

MÉLISANDE

Et la barbe aussi...
Pourquoi me regardez-vous
ainsi?

GOLAUD

Je regarde vos yeux...
Vous ne fermez jamais les
yeux?

MÉLISANDE

Si, si je les ferme la nuit...

GOLAUD

Pourquoi avez-vous l'air si
étonnée?

MÉLISANDE

Vous êtes un géant!

GOLAUD

Je suis un homme comme les
autres...

profunda.

MELISENDA

¡No la quiero!
¡Si la recogéis,
me arrojaré en su lugar!

GOLAUD

No, no, la dejaré ahí:
aunque pese a todo
se podría recuperar
fácilmente.
Parece ser muy hermosa.
¿Tace mucho que has huido?

MELISENDA

Si, sí...
¿Quién sois?

GOLAUD

Soy el príncipe Golaud,
nieta de Arkel,
el anciano rey de
Allemonde...

MELISENDA

¡Oh!
¡Tenéis los cabellos grises!

GOLAUD

Si, algunos, aquí,
en las sienes...

MELISENDA

Y también en la barba...
¿Por qué me miráis así?

GOLAUD

Miro tus ojos...
¿Nunca cierras los ojos?

MELISENDA

Si, sí, los cierro a la noche...

GOLAUD

¿Por qué pareces tan
sorprendida?

MELISENDA

¡Sois un gigante!

GOLAUD

Soy un hombre, como otros...

MÉLISANDE

Pourquoi êtes-vous venu ici?

GOLAUD

Je n'en sais rien moi-même.
Je chassais dans la forêt.
Je poursuivais un sanglier,
Je me suis trompé de chemin.
Vous avez l'air très jeune.
Quel âge avez-vous?

MÉLISANDE

Je commence à avoir froid...

GOLAUD

Voulez-vous venir avec moi?

MÉLISANDE

Non, non, je reste ici.

GOLAUD

Vous ne pouvez pas rester ici
toute seule.
Vous ne pouvez pas
rester ici toute la nuit...
Comment vous nommez-vous?

MÉLISANDE

Mélisande.

GOLAUD

Vous ne pouvez pas rester ici,
Mélisande.
Venez avec moi...

MÉLISANDE

Je reste ici...

GOLAUD

Vous aurez peur, toute seule.
On ne sait pas
ce qu'il y a ici...
Toute la nuit...
Toute seule...
ce n'est pas possible.

(avec une grande douceur)

Mélisande, venez,
donnez-moi la main...

MÉLISANDE

Oh! ne me touchez pas!

GOLAUD

Ne criez pas...
Je ne vous toucherai plus.
Mais venez avec moi.

MELISENDA

¿Por qué habéis venido aquí?

GOLAUD

Yo mismo no lo sé.
Cazaba en el bosque.
Perseguía a un jabali
y me equivoqué de camino.
Pareces ser muy joven.
¿Qué edad tienes?

MELISENDA

Empiezo a sentir frío...

GOLAUD

¿Quieres venir conmigo?

MELISENDA

No, no, me quedaré aquí.

GOLAUD

No puedes quedarte aquí
completamente sola.
No puedes quedarte aquí
toda la noche...
¿Cómo te llamas?

MELISENDA

Melisenda.

GOLAUD

No puedes quedarte aquí,
Melisenda.
Ven conmigo...

MELISENDA

Me quedaré aquí...

GOLAUD

Tendrás miedo, aquí, sola.
No sabes que puede
haber por aquí...
Toda la noche...
completamente sola...
no es posible.

(Con mucha dulzura)

Melisenda, ven,
dame la mano...

MELISENDA

¡Oh! ¡No me toquéis!

GOLAUD

No grites más...
No te tocaré más.
Pero ven conmigo.
La noche será

La nuit sera
très noire et très froide.
Venez avec moi...

MÉLISANDE
Où allez-vous?

GOLAUD
Je ne sais pas...
Je suis perdu aussi...

(Ils sortent)

muy oscura y fría.
Ven conmigo...

MELISENDA
¿Adónde vais?

GOLAUD
No lo sé...
Yo también estoy perdido...

(Salen)

Scène 2

(Un appartement dans le
château)

GENEVÈVE
Voici ce qu'il écrit
à son frère Pelléas:

(Modéré)

«Un soir, je l'ai trouvée
tout en pleurs
au bord d'une fontaine,
dans la forêt où je m'étais
perdu.
Je ne sais ni son âge,
ni qui elle est,
ni d'où elle vient
et je n'ose pas l'interroger,
car elle doit avoir eu
une grande épouvante,
et quand on lui demande
ce qui lui est arrivée,
elle pleure tout à coup
comme un enfant,
et sanglote

(D'une voix étouffée)

si profondément qu'on a peur.
Il y a maintenant six mois
que je l'ai épousée
et je n'en sais pas
plus que le jour
de notre rencontre.
En attendant, mon cher
Pelléas,
toi que j'aime plus
qu'un frère,
bien que nous ne soyons
pas nés de même père,
en attendant,
prépare mon retour...

Escena 2

(Un aposento en el castillo)

GENEVÈVE
Esto es lo que le escribió
a su hermano Pelléas:

(Con moderación)

«Una tarde la encontré,
bañada en lágrimas,
al borde de una fuente,
en el bosque en el que
yo me había perdido.
No sé su edad ni quién es,
ni de dónde viene,
y no me atrevo a
interrogarla,
porque debe haber pasado
mucho miedo,
y cuando se le pregunta
qué le ha sucedido,
repentinamente comienza
a llorar como un niño,
y balbucea entre sollozos

(Con voz contenida)

con una voz tan ahogada
que da miedo.
Ahora ya hace seis
meses que nos casamos,
y no sé más de ella
que el día de nuestro
primer encuentro.
Mientras tanto, querido
Pelléas,
a quien amo más
que a un hermano,
aunque no hayamos nacido
del mismo padre,
mientras tanto,
prepara mi regreso...

(Avec une émotion contenue) (Con una emoción contenida)

Je sais que ma mère
me pardonnera volontiers.
Mais j'ai peur d'Arkel,
malgré toute sa bonté.
S'il consent néanmoins
à l'accueillir,
comme il accueillerait
sa propre fille,
le troisième jour qui
suivra cette lettre,
allume une lampe
au sommet de la tour
qui regarde la mer.
Je l'apercevrai du pont
de notre navire;
sinon, j'irai plus loin
et ne reviendrai plus...»
Qu'en dites-vous?

ARKEL

Je n'en dis rien.
Cela peut nous paraître
étrange, parce que
nous ne voyons jamais
que l'envers des destinées,
l'envers même de la nôtre...
Il avait toujours suivi
mes conseils jusqu'ici:
j'avais cru le rendre
heureux en l'envoyant
demander la main
de la princesse Ursule...
Il ne pouvait pas rester seul,
et depuis la mort
de sa femme il était
triste d'être seul;
et ce mariage allait mettre fin
à
de longues guerres,
à de vieilles haines...
Il ne l'a pas voulu ainsi.

(Avec une émotion grave)

Qu'il en soit comme il a voulu:
je ne me suis jamais mis
en travers d'une destinée:
il sait mieux que moi son avenir.
Il n'arrive peut-être
pas d'événements inutiles...

GENEVIÈVE

Il a toujours été si
prudent, si grave et si ferme...
Depuis la mort de sa femme
il ne vivait plus que
pour son fils.

Sé que mi madre me
perdonará de buen grado.
Pero tengo miedo de Arkel,
a pesar de toda su bondad.
Sin embargo,
si él acepta recibirla,
como recibiría
a su propia hija,
el tercer día después
de haber recibido esta carta
enciende una lámpara
en lo alto de la torre
que mira hacia el mar.
Yo la divisaré desde
el puente de nuestro barco:
si no, me iré lejos
y no regresaré más...»
¿Qué dices a esto?

ARKEL

No tengo nada que decir.
Esto nos puede parecer
extraño,
porque solamente vemos
el reverso del destino,
incluso del nuestro...
Hasta ahora él siempre
siguió mis consejos:
creí haberlo hecho feliz
enviándolo a pedir la mano
de la princesa Úrsula...
No podía quedarse solo
y desde la muerte
de su esposa
estaba triste
en su soledad.
Ese matrimonio
iba a poner fin
a las perennes guerras
y viejos odios...
No lo ha querido así.

(Con gran emoción)

Que sea como él lo ha
querido:
nunca me he opuesto a un
destino:
él conoce su porvenir
mejor que yo.
Quizá nada de lo que
sucede es insignificante...

GENEVIÈVE

Él siempre ha sido tan
prudente, tan serio y
decidido...

le petit Yniold.
Il a tout oublié...
Qu'allons-nous faire?

(Pelléas entre)

ARKEL
Qui est-ce qui entre là?

GENEVIÈVE
C'est Pelléas.
Il a pleuré.

ARKEL
Est-ce toi, Pelléas?
Viens un peu plus près,
que je te voie dans la lumière.

PELLÉAS
Grand-père, j'ai reçu,
en même temps que
la lettre de mon frère,
une autre lettre:
une lettre de mon ami
Marcellus...
Il va mourir et il m'appelle...
Il dit qu'il sait exactement
le jour où la mort doit venir...
Il me dit que je puis
arriver avant elle
si je veux, mais qu'il
n'y a pas de temps à perdre.

ARKEL
Il faudrait attendre
quelque temps cependant...
Nous ne savons pas ce
que le retour de ton
frère nous prépare.
Et d'ailleurs ton père
n'est il pas ici,
au-dessus de nous,
plus malade peut-être
que ton ami...
Pourras-tu choisir
entre le père et l'ami?...

(Il sort)

GENEVIÈVE
Aie soin d'allumer
la lampe dès ce soir, Pelléas.

Desde la muerte de su
mujer
no vivió más
que para su hijo,
el pequeño Yniold.
Ha olvidado el pasado...
¿Qué le vamos a hacer ?

(Entra Pelléas)

ARKEL
¿Quién viene?

GENEVIÈVE
Es Pelléas.
Ha estado llorando.

ARKEL
¿Eres tú, Pelléas?
Ven un poco más cerca,
que pueda verte a la luz.

PELLÉAS
Abuelo, al mismo tiempo
que la carta de mi hermano,
he recibido otra carta:
una carta
de mi amigo Marcellus...
Se está muriendo y me
llama...
Dice que él sabe
exactamente el día
en que la muerte ha de
venir...
Me dice que, si quiero,
todavía puedo llegar antes,
pero que no hay tiempo que
perder.

ARKEL
No obstante,
habría que esperar
un poco más...
No sabemos qué nos
deparará
el regreso de tu hermano.
Además, tu padre no está
a nuestro lado,
allí arriba,
y quizá más enfermo
que tu amigo...
¿Podrías elegir entre
tu padre y un amigo?...

(Sale)

GENEVIÈVE
Asegúrate de encender

(Ils sortent séparément)

Scène 3

(Devant le château)

MÉLISANDE

Il fait sombre dans les jardins.
Et quelles forêts,
quelles forêts
tout autour des palais!...

GENEVIÈVE

Oui; cela m'étonnait ainsi
quand je suis arrivée ici,
et cela étonne tout le monde.
Il y a des endroits
où l'on ne voit jamais
le soleil.
Mais l'on s'y fait si vite...
Il y a longtemps, il y a
longtemps...
Il y a presque quarante ans
que je vis ici...
Regardez de l'autre côté,
vous aurez la clarté
de la mer...

MÉLISANDE

J'entends du bruit
au-dessous de nous...

GENEVIÈVE

Oui; c'est quelqu'un
qui monte vers nous...
Ah! c'est Pelléas...
Il semble encore fatigué
de vous avoir attendue
si longtemps...

MÉLISANDE

Il ne nous a pas vues.

GENEVIÈVE

Je crois qu'il nous a vues,
mais il ne sait
ce qu'il doit faire...
Pelléas, Pelléas,
Est-ce toi?

PELLÉAS

Oui! je venais du côté de la
mer...

GENEVIÈVE

Nous aussi; nous cherchions
la clarté.
Ici, il fait un peu plus

la lumière esta noche,
Pelléas.

(Salen separadamente)

Escena 3

(Frente al castillo)

MELISENDA

Hay mucha oscuridad en el
jardín.
Y esos bosques,
esos bosques que
rodean al palacio!...

GENEVIÈVE

Si, también a mí
me sorprendían cuando
llegué aquí por primera vez.
Todo el mundo se asombra.
Hay lugares en los que
nunca
se puede ver el sol.
Pero uno se habitúa tan
pronto...
Hace mucho tiempo,
mucho tiempo...
Hace casi cuarenta años
que vivo aquí...
Mira en la otra dirección
y verás la claridad
del mar...

MELISENDA

Oigo un ruido
por allá abajo...

GENEVIÈVE

Si, es alguien que viene
hacia nosotras...
¡Ah! Es Pelléas...
Todavía parece cansado
por haber estado esperando
tanto tiempo...

MELISENDA

No nos ha visto.

GENEVIÈVE

Yo creo que si nos ha visto
pero no sabe
qué debe hacer...
¡Pelléas, Pelléas!
¿Eres tú?

PELLÉAS

¡Si! Vengo del mar..

claire qu'ailleurs,
et cependant la mer
est sombre.

GENEVIEVE
Nosotras también,
buscando la claridad.
Aquí está un poco más claro
que en otros lugares,
sin embargo,
el mar está oscuro.

PELLEAS
Nous aurons une tempête
cette nuit:
il y en a toutes les nuits
depuis quelque temps...
et cependant elle est
si calme maintenant...
On s'embarquerait sans le
savoir
et l'on ne reviendrait plus.

(Voix derrière la coulisse)

Hoé! hisse hoé!
Hoé!

MÉLISANDE
Quelque chose sort du port...

PELLEAS
Il faut que ce soit un grand
navire...
Les lumières sont très hautes,
nous le verrons tout à l'heure
quand
il entrera dans la bande de
clarté...

(Voix derrière la coulisse)

Hoé! hisse hoé!
Hoé!

GENEVIEVE
Je ne sais si nous pourrions le
voir...
il y a encore une brume
sur la mer...

PELLEAS
On dirait que la brume
s'élève lentement...

MÉLISANDE
Oui, j'aperçois là-bas
une petite lumière
que je n'avais pas vue...

PELLEAS
C'est une phare:

PELLEAS
Esta noche tendremos
tormenta:
desde hace un tiempo
todas las noches hay
tormenta...
aunque el mar está
tan calmo ahora...
Uno podría embarcarse sin
saberlo
y jamás regresaría.

(Voces Internas)

¡Hoé! ¡hisse hoé!
¡Hoé!

MELISENDA
Algo está saliendo del
puerto...

PELLEAS
Debe ser una gran nave...
Las luces están muy altas,
lo veremos apenas penetre
en la zona de claridad...

(Voces Internas)

¡Hoé! ¡hisse hoé!
¡Hoé!

GENEVIEVE
No sé si podremos verlo...
todavía hay un poco de bruma
en el mar...

PELLEAS
Parecería que la bruma
se eleva lentamente...

MELISENDA
Sí, allá abajo puedo
divisar una pequeña luz
que no había visto antes...

PELLEAS
Es un faro:
hay otros que todavía
no podemos ver.

il y en a d'autres

que nous ne voyons pas encore. **MELISENDA**

La nave ya está en la luz...
está muy lejos de aquí...

MÉLISANDE

Le navire est dans la lumière...
il est déjà bien loin...

PELLÉAS

Se aleja a toda vela...

PELLÉAS

Il s'éloigne à toutes voiles...

MELISENDA

Es el barco que me ha traído
aquí.

MÉLISANDE

C'est la navire qui m'a menée
ici.

Tiene grandes velas...

Il a de grandes voiles...

Lo reconozco por su
velamen...

Je le reconnais à ses voiles...

(Voces Internas)

(Voix derrière la coulisse)

¡Hisse hoé! ¡Hoé!

Hisse hoé! Hoé!

PELLÉAS

Tendrá mala mar
esta noche...

PELLÉAS

Il aura mauvaise mer
cette nuit...

(Voces Internas)

(Voix derrière la coulisse)

¡Hisse hoé!

Hisse hoé!

MELISENDA

¿Por qué se irá esta
noche?...

MÉLISANDE

Pourquoi s'en va-t-il cette
nuit?...

Ya casi no se le ve.

On ne le voit presque plus...

¡Quizás naufrage!

Il fera peut-être naufrage!

PELLÉAS

La noche cae rápidamente...

PELLÉAS

La nuit tombe très vite...

(Voz Interna a boca cerrada,
aún más lejos)

(Voix derrière la coulisse à
bouche fermée encore plus
loin)

¡Ho!

Ho!

GENEVIÈVE

Es hora de entrar.

GENEVIÈVE

Il est temps de rentrer.

Pelléas, muéstrale el camino
a Melisenda.

Pelléas, montre la route

Yo debo ir a ver

à Mélisande.

al pequeño Yniold un
momento.

Il faut que j'aille voir

un instant le petit Yniold.

(Ella sale)

(Elle sort)

PELLÉAS

En el mar ya no se ve
nada...

PELLÉAS

On ne voit plus rien sur la
mer...

MELISENDA

Veo otras luces.

MÉLISANDE

Je vois d'autres lumières.

PELLÉAS

PELLÉAS

Ce sont les autres phares...
Entendez-vous la mer?...
C'est le vent qui s'élève...
Descendons par ici.
Voulez-vous me donner la main?

MÉLISANDE

Voyez, voyez j'ai les
mains pleines de fleurs.

PELLÉAS

Je vous soutiendrai par
le bras, le chemin
est escarpé et il y fait
très sombre...
Je pars peut-être demain...

MÉLISANDE

Oh!...pourquoi partez-vous?

(Ils sortent)

Son los otros faros...

¿Oyes el sonido del mar?...
Es el viento que se eleva...
Bajemos por aquí.
¿Quieres darme la mano ?

MELISENDA

Pero, mira, si tengo
las manos llenas de flores!

PELLÉAS

Te sostendré por el brazo,
el camino es escarpado
y está muy oscuro...
Quizás mañana
me marche...

MELISENDA

¡Oh!...¿por qué te marchas?

(Salen)

Acto II

ACTE II

Scène I

(une fontaine dans le parc)

PELLÉAS

Vous ne savez pas où
je vous ai menée?
Je viens souvent m'asseoir
ici vers midi,
lorsqu'il fait trop chaud
dans les jardins.
On étouffe aujourd'hui,
même à l'ombre des arbres.

MÉLISANDE

Oh! l'eau est claire...

PELLÉAS

Elle est fraîche comme l'hiver.
C'est une vieille
fontaine abandonnée.
Il paraît que c'était
une fontaine miraculeuse,
elle ouvrait les yeux des aveugles.
On l'appelle encore

ACTO II

Escena I

(Una fuente en el parque.)

PELLÉAS

¿No sabes dónde te he
traído?
Vengo frecuentemente
a sentarme aquí
hacia el mediodía,
cuando en los jardines
hace demasiado calor.
Hoy hace bochorno,
aún a la sombra de los
árboles.

MELISENDA

¡Oh! Qué clara está el agua...

PELLÉAS

Está fresca como en el
invierno.
Es una vieja fuente
abandonada.
Se dice que era

«La fontaine des aveugles.»

MÉLISANDE

Elle n'ouvre plus les
yeux des aveugles?

PELLÉAS

Depuis que le roi est
presque aveugle lui-même,
on n'y vient plus...

MÉLISANDE

Comme on est seul ici...
On n'entend rien.

PELLÉAS

Il y a toujours un silence
extraordinaire...
On entendrait
dormir l'eau...
Voulez-vous vous asseoir
au bord du bassin de marbre?
Il y a un tilleul où
le soleil n'entre jamais...

MÉLISANDE

Je vais me coucher sur le marbre.
Je voudrais voir
le fond de l'eau...

PELLÉAS

On ne l'a jamais vu...
Elle est peut-être aussi
profonde que la mer.

MÉLISANDE

Si quelque chose brillait au fond,
on le verrait peut-être...

PELLÉAS

Ne vous penchez pas ainsi.

MÉLISANDE

Je voudrais toucher l'eau...

PELLÉAS

Prenez garde de glisser...
Je vais vous tenir par la main...

MÉLISANDE

Non, non, je voudrais
y plonger les deux mains...
on dirait que mes mains
sont malades aujourd'hui...

PELLÉAS

Oh! oh!
Prenez garde!
prenez garde! Mélisande!

una fuente milagrosa.

Abría los ojos
de los ciegos.
Todavía se la llama
«La fuente de los ciegos»

MELISENDA

¿Ya no abre los ojos
de los ciegos?

PELLÉAS

Desde que el rey mismo
está casi ciego,
ya nadie viene por aquí...

MELISENDA

¿Qué solitario está esto!
No se oye ni un rumor.

PELLÉAS

Siempre hay un silencio
extraordinario...
Se podría oír
cómo duerme el agua...
¿Quieres sentarte en el
borde
del estanque de mármol?
Hay un tilo que nunca
deja pasar el sol...

MELISENDA

Me recostaré sobre el
mármol.
Quisiera ver
el fondo del agua...

PELLÉAS

Nadie lo ha visto jamás...
Quizás es tan profundo
como el mar.

MELISENDA

Si algo brillase en el fondo,
quizás lo veríamos...

PELLÉAS

No te inclines tanto.

MELISENDA

Quisiera tocar el agua...

PELLÉAS

Ten cuidado de resbalar...
Te sostendré de la mano...

MELISENDA

No, no, quisiera mojar me
las dos manos...
mis manos hoy parecen

Mélisande!
Oh! Votre chevelure...

MÉLISANDE
(se redressant)
Je ne peux pas,
je ne peux pas l'atteindre!

PELLÉAS
Vos cheveux ont plongé
dans l'eau...

MÉLISANDE
Oui, ils sont plus longs
que mes bras...
Ils sont plus longs que moi...

PELLÉAS
C'est au bord d'une fontaine
aussi qu'il vous a trouvée?

MÉLISANDE
Oui...

PELLÉAS
Que vous a-t-il dit?

MÉLISANDE
Rien, je ne me rappelle plus...

PELLÉAS
Était-il tout près de vous?

MÉLISANDE
Oui, il voulait m'embrasser...

PELLÉAS
Et vous ne vouliez pas?

MÉLISANDE
Non.

PELLÉAS
Pourquoi ne vouliez-vous pas?

MÉLISANDE
Oh! oh! j'ai vu passer
quelque chose au fond de l'eau...

PELLÉAS
Prenez garde!
prenez garde!

enfermas...

PELLÉAS
¡Oh! ¡Oh!
¡Cuidado!
¡Ten cuidado, Melisenda!
¡Melisenda!
¡Oh! Tu cabellera....

MELISENDA
(Se endereza)
¡No puedo, no puedo
alcanzarlo!

PELLÉAS
Tus cabellos
han caído en el agua...

MELISENDA
Sí, son más largos
que mis brazos...
Son más largos que yo...

PELLÉAS
¿Te encontró él
al borde de una fuente así?

MELISENDA
Sí...

PELLÉAS
¿Y qué te dijo?

MELISENDA
Nada, ya no me acuerdo...

PELLÉAS
¿Estaba muy cerca de ti?

MELISENDA
Sí, quería abrazarme.

PELLÉAS
¿Y tú no querías?

MELISENDA
No.

PELLÉAS
¿Por qué no querías?

MELISENDA
¡Oh! ¡Oh! He visto algo
pasando
por el fondo del agua...

PELLÉAS
¡Ten cuidado!

Vous allez tomber!
Avec quoi jouez-vous?

MÉLISANDE
Avec l'anneau qu'il m'a donné.

PELLÉAS
Ne jouez pas ainsi
Au-dessus d'une eau si profonde...

MÉLISANDE
Mes mains ne tremblent pas.

PELLÉAS
Comme il brille au soleil!
Ne le jetez pas si
haut vers le ciel!...

MÉLISANDE
Oh!...

PELLÉAS
Il est tombé!

MÉLISANDE
Il est tombé dans l'eau!

PELLÉAS
Où est-il?
où est-il?

MÉLISANDE
Je ne le vois pas descendre...

PELLÉAS
Je crois la voir briller!

MÉLISANDE
Ma bague?

PELLÉAS
Oui, oui: là-bas...

MÉLISANDE
Oh! oh!
Elle est si loin de nous!
Non, non, ce n'est pas elle...
ce n'est plus elle...
Elle est perdue...perdue...
Il n'y a plus qu'un
grand cercle sur l'eau...
Qu'allons nous faire maintenant?

PELLÉAS
Il ne faut pas s'inquiéter
ainsi pour une bague.
Ce n'est rien, nous
la retrouverons peut-être!
Ou bien nous en retrouverons une autre.

¡Cuidado!
¡Te vas a caer!
¿Con qué estás jugando?

MELISENDA
Con el anillo que él me dio.

PELLÉAS
No juegues así
sobre un agua tan profunda...

MELISENDA
Mis manos ya no tiemblan.

PELLÉAS
¡Cómo brilla al sol!
¡No lo arrojes tan alto
hacia el cielo!...

MELISENDA
¡Oh!...

PELLÉAS
¡Se te ha caído!

MELISENDA
¡Se ha caído al agua!

PELLÉAS
¿Dónde está?
¿Dónde está?

MELISENDA
No lo veo hundirse...

PELLÉAS
¡Creo verlo brillar!

MELISENDA
¿Mi anillo?

PELLÉAS
Sí, sí: por ahí...

MELISENDA
¡Oh! ¡oh!
¡Está tan abajo!
No, no, no es ése...
no es ése...
Se ha perdido...perdido...
No hay nada más que
un gran círculo sobre el
agua.
¿Y ahora qué haremos?

PELLÉAS
No hay que preocuparse
tanto
por un anillo.

MÉLISANDE

Non, non, nous ne la retrouverons plus,
nous n'en trouverons pas
d'autres non plus...
Je croyais l'avoir
dans les mains cependant...
J'avais déjà fermé les mains,
et elle est tombée malgré tout...
Je l'ai jetée trop haut,
du côté du soleil...

PELLÉAS

Venez, nous reviendrons
un autre jour...
Venez, il est temps.
On irait à notre rencontre...
Midi sonnait au moment
où l'anneau est tombé...

MÉLISANDE

Qu'allons-nous dire
à Golaud s'il demande où il est?

PELLÉAS

La vérité, la vérité...

(Ils sortent)

Scène 2

(Un appartement dans le château.
On découvre Golaud étendu sur
son lit. Mélisande est à son
chevet)

GOLAUD

Ah! ah! tout va bien,
cela ne sera rien.
Mais je ne puis m'expliquer
comment cela s'est passé.
Je chassais tranquillement dans la forêt.
Mon cheval s'est emporté
tout à coup sans raison...
A-t-il vu quelque chose
d'extraordinaire?...

(en animant peu à peu et
sourdement agité)

Je venais d'entendre sonner

¡No es nada,
tal vez lo recuperemos!
O si no, ya encontraremos
otro.

MELISENDA

No, no,
no lo volveremos a
encontrar,
ni tampoco encontraremos
otro...
Sin embargo,
creía tenerlo en mis
manos...
Había cerrado las manos
y a pesar de ello se cayó...
Lo arrojé demasiado alto,
hacia el sol...

PELLÉAS

Ven, ya volveremos
algún otro día...
Ven, es tarde.
Nos vendrán a buscar.
Era mediodía cuando
el anillo se cayó...

MELISENDA

¿Y qué le diremos a Golaud
si pregunta dónde está?

PELLÉAS

La verdad, la verdad...

(Salen)

Escena 2

(Un aposento del castillo.
Se ve a Golaud tendido
sobre
el lecho. Melisenda está a
la
cabecera)

GOLAUD

¡Ah! ¡ah! todo está bien,
no es nada.
Pero no puedo explicarme
cómo sucedió aquello.
Estaba cazando en el
bosque,
tranquilamente.
Mi caballo se frenó de golpe,
sin motivo...
¿Habrá visto algo inusual?

(Animándose poco a poco,

les douze coups de midi.
Au douzième coup,
il s'effraie subitement
et court comme un aveugle fou,
contre un arbre!

(En se calmant)

Je ne sais plus ce qui est arrivé.
Je suis tombé,
et lui doit être tombé sur moi.
Je croyais avoir toute
la forêt sur la poitrine.
Je croyais que mon cœur
était déchiré.
Mais mon cœur est solide.
Il paraît que ce n'est rien...

MÉLISANDE

Voulez-vous boire un peu d'eau?

GOLAUD

Merci, je n'ai pas soif.

MÉLISANDE

Voulez-vous un autre oreiller?...
Il y a une petite tache
de sang sur celui-ci.

GOLAUD

Non: ce n'est pas la peine.

MÉLISANDE

Est-ce bien sûr?
Vous ne souffrez pas trop?...

GOLAUD

Non, non,
j'en ai vu bien d'autres.
Je suis fait au fer et au sang...

MÉLISANDE

Fermez les yeux
et tâchez de dormir.
Je resterai ici toute la nuit...

GOLAUD

Non, non, je ne veux pas
que tu te fatigues ainsi.
Je n'ai besoin de rien,
je dormirai comme un enfant...
Qu'y-a-t-il, Mélisande?
Pourquoi pleures-tu tout à coup?

MÉLISANDE

(fondant en larmes)

Je suis...

Je suis malade ici...

con
agitación)

Acababa de oír
los doce toques del
mediodía.
Al duodécimo toque,
repentinamente se asustó
y galopó a rienda suelta,
como un loco, contra un
árbol!

(Calmándose)

No sé qué pasó después.
Me caí, y él debe haber
caído encima mío.
Creía tener todo el bosque
sobre mi pecho.
Pensé que tenía
el corazón desgarrado.
Pero mi corazón es fuerte.
Parece que no fue nada...

MELISENDA

¿Queréis beber un poco de
agua?

GOLAUD

Gracias, pero no tengo sed.

MELISENDA

¿Queréis otra almohada?...
Esta tiene una pequeña
mancha
de sangre aquí.

GOLAUD

No, no hace falta.

MELISENDA

¿Estáis seguro?
¿No sufrís demasiado?...

GOLAUD

No, no, he visto cosas
peores.
Estoy acostumbrado
al hierro y la sangre...

MELISENDA

Cerrad los ojos
y tratad de dormir.
Me quedaré aquí toda la
noche...

GOLAUD

No, no, no quiero que
te fatigues tanto.

GOLAUD

Tu es malade?

(Pause)

Qu'as-tu donc,

qu'as-tu donc, Mélisande?...

MÉLISANDE

Je ne sais pas...

Je suis malade ici...

Je préfère vous le dire

aujourd'hui: seigneur,

je ne suis pas heureuse ici...

GOLAUD

Qu'est-il donc arrivé?...

Quelqu'un t'a fait du mal?...

Quelqu'un t'aurait-il offensée?

MÉLISANDE

Non, non: personne ne

m'a fait le moindre mal...

Ce n'est pas cela...

GOLAUD

Mais tu dois me cacher

quelque chose?...

Dis-moi toute la vérité,

Mélisande...

Est-ce le roi?...

Est-ce ma mère?...

Est-ce Pelléas?...

MÉLISANDE

Non, non, ce n'est pas Pelléas.

Ce n'est personne...

Vous ne pouvez pas me comprendre...

C'est quelque chose

qui est plus fort que moi...

GOLAUD

Voyons: sois raisonnable,

Mélisande.

Que veux-tu que je fasse?

Tu n'est plus une enfant.

Est-ce moi que tu voudrais quitter?

No necesito nada,

dormiré como un niño...

¿Qué tienes, Melisenda?

¿Por qué lloras

repentinamente?

MELISENDA

(Bañada en lágrimas)

Estoy...

Estoy enfermándome aquí...

GOLAUD

¿Estás enferma?

(Pausa)

¿Qué tienes,

qué tienes, Melisenda?...

MELISENDA

No lo sé...

Me encuentro enferma

aquí...

Prefiero deciroslo hoy,

señor,

no soy feliz aquí...

GOLAUD

¿Qué ha sucedido?...

¿Alguien te ha hecho daño?

¿Alguno te ha ofendido?

MELISENDA

No, no: nadie me ha hecho

el menor mal...

No es eso...

GOLAUD

¿Pero tú me estás

ocultando algo?...

Dime toda la verdad,

Melisenda...

¿Es el rey?...

¿Mi madre?...

¿Pelléas?...

MELISENDA

No, no, no es Pelléas.

No es nadie...

Vos no podéis

comprenderme...

Es algo que es más fuerte

que yo...

GOLAUD

Vamos, Melisenda,

sé razonable.

¿Qué quieres que haga?

Ya no eres una niña.

¿Es a mí a quien quieres
dejar?

MÉLISANDE

Oh! non, ce n'est pas cela...
Je voudrais
m'en aller avec vous...
C'est ici
que je ne peux plus vivre...
Je sens que je ne vivrai
plus longtemps...

GOLAUD

(animé)
Mais il faut une raison cependant.
On va te croire folle.
On va croire
à des rêves d'enfant.
Voyons, est-ce Pelléas, Peut-être?
Je crois qu'il ne te parle pas
souvent...

MÉLISANDE

Si, il me parle parfois.
Il ne m'aime pas, je crois;
je l'ai vu dans ses yeux...
Mais il me parle quand
il me rencontre...

GOLAUD

Il ne faut pas lui en vouloir.
Il a toujours été ainsi.
Il est un peu étrange.
Il changera, tu verras;
il est jeune...

MÉLISANDE

Mais ce n'est pas cela...
ce n'est pas cela...

GOLAUD

Qu'est-ce donc?
Ne peux-tu pas te faire
à la vie qu'on mène ici?
Fait-il trop triste ici?
Il est vrai que ce château
est très vieux et très sombre...
Il est très froid et très profond.
Et tous ceux qui l'habitent
sont déjà vieux.
Et la campagne peut
sembler triste aussi,
avec toutes ces forêts,
toutes ces vieilles
forêts sans lumière.
Mais on peut égayer
tout cela si l'on veut.
Et puis, la joie, la joie.

MELISENDA

¡Oh! no, no es eso...
Yo quisiera
irme con vos...
Es aquí
donde no puedo vivir...
Siento que no voy a vivir
mucho más...

GOLAUD

(Animado)
Tiene que existir una
razón...
Creerán que estás loca.
Que tienes
pesadillas infantiles.
Vamos, ¿será quizás por
Pelléas?
Creo que él no te habla
muy a menudo...

MELISENDA

Si, él me habla a veces.
Creo que no me quiere,
lo he visto en sus ojos...
Pero sí que me habla cuando
nos encontramos...

GOLAUD

No hay que reprochárselo.
Él siempre ha sido así.
Es un poco extraño.
Cambiará, ya verás,
aún es joven...

MELISENDA

Pero no se trata de eso...
no es eso...

GOLAUD

Entonces ¿qué es?
¿No puedes adaptarte
a la vida que llevamos aquí?
¿Es muy triste?
Es cierto que este castillo
es demasiado viejo y
sombrio...
Es muy frío y profundo.
Y todos los que lo habitan
son viejos.
Y también la campiña
puede parecer triste,
con todos esos bosques,
todos esos viejos bosques
sin luz.

on n'en a pas tous les jours.
Mais dis-moi quelque chose:
n'importe quoi:
je ferai tout ce que tu voudras...

MÉLISANDE

Oui, c'est vrai...
on ne voit jamais le ciel ici.
Je l'ai vu la première fois
ce matin...

GOLAUD

C'est donc cela
qui te fait pleurer,
ma pauvre Mélisande?
Ce n'est donc que cela?
Tu pleures de ne pas voir le ciel?
Voyons, tu n'est plus à l'âge
où l'on peut pleurer
pour ces choses...
Et puis l'été n'est pas là?
Tu vas voir le ciel
tous les jours.
Et puis l'année prochaine...
Voyons, donne-moi ta main:
donne-moi tes deux petites mains.

(Il lui prend les mains)

Oh! ces petites mains
que je pourrais écraser
comme des fleurs...
Tiens, où est l'anneau
que je t'avais donné?

MÉLISANDE

L'anneau?

GOLAUD

Oui, la bague de nos noces.
où est-elle?

MÉLISANDE

Je crois...
je crois qu'elle est tombée.

GOLAUD

Tombée?
Où est-elle tombée?...
Tu ne l'as pas perdue?

MÉLISANDE

Non, elle est tombée...
elle doit être tombée...
mais je sais où elle est...

GOLAUD

Où est-elle?

Pero podríamos alegrarlo
si quisiéramos.
Además, la dicha, la dicha
no es algo que se tenga
todos los días.
Pero dime algo: lo que sea:
haré todo lo que tú quieras...

MELISENDA

Si, es verdad...
aquí nunca vemos el cielo.
Yo lo vi por primera vez
esta mañana...

GOLAUD

¿Es eso lo que te hizo llorar,
mi pobre Melisenda?
¿Es eso, nada más?
¿No poder ver el cielo?
Vamos,
no tienes edad
para llorar por eso...
Y además,
¿no está ya el verano aquí?
Vas a ver el cielo
todos los días.
Y después, el año próximo...
Vamos, dame la mano,
dame tus dos pequeñas
manos.

(Le toma las manos)

¡Oh! Estas pequeñas manos
que podría estrujar
como flores...
Vaya, ¿dónde está
al anillo que te di?

MELISENDA

¿El anillo?

GOLAUD

Si, el anillo de bodas,
¿dónde está?

MELISENDA

Creo...
creo que se me cayó.

GOLAUD

¿Cayó?
¿Dónde se cayó?...
¿No lo habrás perdido?

MELISENDA

No, se me cayó...
debe haberse caído...
pero sé dónde está...

MÉLISANDE

Vous savez bien...
vous savez bien...
la grotte au bord de la mer?

GOLAUD

Oui.

MÉLISANDE

Eh bien ! c'est là...
Il faut que ce soit là...
Oui, oui: je me rappelle...
J'y suis allée ce matin
ramasser des coquillages
pour le petit Yniold...
Il y en a de très beaux...
Elle a glissé de mon doigt...
puis la mer est entrée,
et j'ai dû sortir
avant de l'avoir retrouvée.

GOLAUD

Es-tu sûre que c'est là?

MÉLISANDE

Oui, oui, tout a fait sûre...
Je l'ai sentie glisser...

GOLAUD

Il faut aller la chercher
tout de suite.

MÉLISANDE

Maintenant? tout de suite?
dans l'obscurité?

GOLAUD

Maintenant, tout de suite,
dans l'obscurité...
J'aimerais mieux avoir
perdu tout ce que j'ai plutôt
d'avoir perdu cette bague...
Tu ne sais pas ce que c'est.
Tu ne sais pas d'où elle vient.
La mer sera très haute cette nuit.
La mer viendra la prendre
avant toi...dépêche-toi...

MÉLISANDE

Je n'ose pas...
Je n'ose pas aller seule...

GOLAUD

GOLAUD

¿Dónde?

MELISENDA

Conocéis...
¿conocéis...
la gruta al borde del mar?

GOLAUD

Si.

MELISENDA

¡Bien ! está allí...
Debe estar allí...
Sí, sí, me acuerdo...
Esta mañana fui allá
a recoger conchitas
para el pequeño Yniold...
Hay algunas muy lindas allí...
Se me resbaló del dedo...
luego, el mar subió,
y tuve que irme,
antes de haberlo
encontrado.

GOLAUD

¿Estás segura que está
allá?

MELISENDA

Sí, sí, completamente
segura...
Senti cómo se resbalaba...

GOLAUD

Hay que ir a buscarlo
de inmediato.

MELISENDA

¿Ahora? ¿de inmediato?
¿en la oscuridad?

GOLAUD

Ahora, rápido en la
oscuridad...
Mejor preferiría haber
perdido
todo lo que tengo antes que
haber perdido ese anillo...
No sabes lo que significa.
No sabes de dónde
proviene.
El mar estará muy alto
esta noche.
Vendrá a llevárselo
antes que tú... Apresúrate...

Vas-y, vas-y avec n'importe qui.
Mais il faut y aller
tout de suite, entends-tu?
Dépêche-toi:
demande à Pelléas d'y aller avec toi.

MÉLISANDE

Pelléas? Avec Pelléas? Pelléas?
Mais Pelléas ne voudra pas...

GOLAUD

Pelléas fera
tout ce que tu lui demandes.
Je connais Pelléas mieux que toi.
Vas-y, hâte-toi.
Je ne dormirai pas
avant d'avoir la bague.

MÉLISANDE

Oh! Oh! Je ne suis pas heureuse!...
Je ne suis pas heureuse!

(Elle sort en pleurant)

Scène 3

(Devant une grotte)

PELLÉAS

(parlant avec une grande agitation)
Oui: c'est ici, nous y sommes
Il fait si noir
que l'entrée de la grotte
ne se distingue plus
du reste de la nuit...
Il n'y a pas d'étoiles de ce côté.
Attendons que la lune
ait déchiré ce grand nuage:
elle éclairera toute la grotte
et alors nous pourrons entrer sans danger
Il y a des endroits dangereux
et le sentier est très étroit,
entre deux lacs dont on n'a pas
encore trouvé le fond.
Je n'ai pas songé à emporter
une torche ou une lanterne,
mais je pense que
la clarté du ciel nous suffira.
Vous n'avez jamais
pénétré dans cette grotte?

MÉLISANDE

Non...

PELLÉAS

Entrons-y...
Il faut pouvoir décrire l'endroit
où vous avez perdu la bague,
s'il vous interroge...

MELISENDA

No me atrevo...
No me atrevo a ir sola...

GOLAUD

Ve, ve con quien quieras.
Pero hay que ir de
inmediato,
¿entiendes?
Date prisa, pídele a Pelléas
que vaya allí contigo.

MELISENDA

¿Pelléas? ¿Con Pelléas?
Pero Pelléas no va a
querer...

GOLAUD

Pelléas hará
todo lo que le pidas.
Conozco a Pelléas mejor que
tú.
Ve, apúrate.
No volveré a dormir hasta
no haber recuperado el
anillo.

MELISENDA

¡Oh! ¡Oh! ¡Soy tan infeliz!...
¡Soy muy desgraciada!

(Sale llorando)

Escena 3

(Delante de una gruta)

PELLÉAS

(Hablando con gran emoción)
Sí, es aquí, hemos llegado.
Está tan oscuro que la
entrada
de la gruta no se distingue
del resto de la noche...
De este lado no hay
estrellas.
Esperaremos a que la luna
desgarre esa gran nube:
iluminará toda la gruta
y podremos entrar sin
peligro.
Hay lugares peligrosos
y el sendero es muy
estrecho
entre los dos lagos
de los que todavía
no se ha encontrado el
fondo.
No me acordé de traer

Elle est très grande et très belle.
Elle est pleine de ténèbres bleues.
Quand on y allume
une petite lumière,
on dirait que la voûte
est couverte d'étoiles,
comme le ciel.
Donnez-moi la main,
ne tremblez pas ainsi.
Il n'y a pas de danger:
nous nous arrêterons au moment
où nous n'apercevrons
plus la clarté de la mer...
Est-ce le bruit de la grotte
qui vous effraie?
Entendez-vous la mer derrière nous?
Elle ne semble pas
heureuse cette nuit...

*(La lune éclaire largement
l'entrée et une partie des
ténèbres de la grotte, et
l'on aperçoit trois vieux
pauvres à cheveux blancs,
assis côte à côte, se
soutenant les uns les
autres et endormis contre
un quartier de roc)*

Oh! voici la clarté!

MÉLISANDE
Ah!

PELLÉAS
Qu'y a-t-il?

MÉLISANDE
Il y a...

una antorcha o una lámpara,
pero pienso que la claridad
del cielo nos bastará.
¿No has entrado nunca
en esta gruta?

MELISENDA
No...

PELLÉAS
Entremos... Tienes que
poder describir el lugar
donde perdiste el anillo
si es que él te pregunta...
Es muy grande y muy
hermoso.
Está lleno de sombras
azules.
Cuando se enciende
una pequeña luz,
parece que el techo está
lleno
de estrellas como el cielo.
Dame la mano,
no tiembles así.
No hay peligro,
nos detendremos en el
momento
en que percibamos mejor
la claridad del mar...
¿Es el ruido de la gruta
lo que te asusta?
¿Oyes el mar
detrás de nosotros?
No parece estar muy feliz
esta noche...

*(La luna ilumina largo rato
la entrada y una parte de la
gruta, y se pueden divisar
tres viejos mendigos con
cabellos blancos, sentados
uno junto a otro,
sosteniéndose unos a otros,
y durmiendo sobre un
saliente
de la roca)*

¡Oh! ¡Aquí está la claridad!

MELISENDA
¡Ah!

PELLÉAS
¿Qué ocurre?

MELISENDA
Hay...

(Elle montre les trois pauvres)

Il y a...

PELLÉAS

Oui...je les ai vus aussi...

MÉLISANDE

Allons-nous en...

Allons-nous en!...

PELLÉAS

Ce sont trois vieux pauvres

qui se sont endormis...

Il y a une famine dans le pays...

Pourquoi sont-ils venus

dormir ici?

MÉLISANDE

Allons-nous en; venez...

Allons-nous en!...

PELLÉAS

Prenez-garde,

ne parlez pas si haut...

Ne les éveillons pas...

Ils dorment encore profondément...

Venez...

MÉLISANDE

Laissez-moi;

je préfère marcher seule...

PELLÉAS

Nous reviendrons un autre jour...

(Ils sortent)

(Señala a los tres pobres)

Hay...

PELLÉAS

Sí, yo también los ví...

MELISENDA

Vámonos...

Vámonos!...

PELLÉAS

Son tres viejos pobres

que se quedaron dormidos...

Hay tanta hambre en el

país...

¿Por qué habrán venido

a dormir aquí?

MELISENDA

Marchémonos, ven...

Vámonos!...

PELLÉAS

Ten cuidado,

no hables tan alto...

No los despertemos...

Todavía duermen

profundamente...

Ven...

MELISENDA

Déjame,

prefiero caminar sola...

PELLÉAS

Volveremos otro día...

(Salen)

ACTE III

Scène I

(Une des tours de château. Un chemin de ronde passe sous une fenêtre de la tour)

MÉLISANDE

(à la fenêtre tandis qu'elle

peigne ses cheveux)

Mes longs cheveux descendent

jusqu'au seuil de la tour!

Mes cheveux vous attendent

ACTO III

Escena I

(Una de las torres del castillo.

Un camino de ronda pasa bajo

una ventana de la torre)

MELISENDA

(Hacia la ventana, mientras

se peina los cabellos)

mis largos cabellos

tout le long de la tour!
Et tout le long du jour!
Et tout le long du jour!
Saint Daniel et Saint Michel,
Saint Michel et Saint Raphaël.
Je suis née un dimanche!
Un dimanche à midi...

*(Entre Pelléas par le chemin
de ronde)*

PELLÉAS
Holà! Holà! ho!...

MÉLISANDE
Qui est là?

PELLÉAS
Moi, moi, et moi!...
Que fais-tu là à la fenêtre
en chantant comme un oiseau
qui n'est pas d'ici?

MÉLISANDE
J'arrange mes cheveux
pour la nuit...

PELLÉAS
C'est là ce que je vois sur le mur?
Je croyais que tu avais
de la lumière...

MÉLISANDE
J'ai ouvert la fenêtre:
il fait trop chaud dans la tour...
Il fait beau cette nuit.

PELLÉAS
Il y a d'innombrables étoiles:
je n'en ai jamais vu autant
que ce soir:
mais la lune est encore sur la mer...
Ne reste pas dans l'ombre,
Mélisande,
penche-toi un peu,
que je voie tes cheveux dénoués.

MÉLISANDE
Je suis affreuse ainsi...

PELLÉAS
Oh! oh! Mélisande!...
Oh! tu es belle!...
Tu es belle ainsi!...
Penche-toi! Penche-toi!
Laisse-moi venir plus près de toi.

MÉLISANDE
Je ne puis pas venir

descienden
hasta el umbral de la torre!
¡mis cabellos te esperan
a lo largo de la torre!
¡Durante todo el día!
¡Durante todo el día!
San Daniel y San Miguel,
San Miguel y San Rafael.
¡Yo nací un domingo!
Un domingo al mediodía...

*(Entra Pelléas por el camino
de ronda)*

PELLÉAS
¡Hola! ¡Hola! ¡ho!...

MELISENDA
¿Quién anda ahí?

PELLÉAS
¡Yo, yo, y yo!...
¿Qué haces ahí, en la
ventana,
cantando como un pájaro
que no es de aquí?

MELISENDA
Arreglo mi cabellera
para la noche...

PELLÉAS
¿Es eso lo que veo en el
muro?
Creí que tenías
una luz...

MELISENDA
Abri la ventana:
hace mucho calor en la
torre...
Es una noche muy bella.

PELLÉAS
Tiene innumerables
estrellas:
jamás había visto tantas
como esta noche:
la luna aún está sobre el
mar.
No te quedes en la sombra,
Melisenda,
inclínate un poco para
que vea tu cabellera suelta.

MELISENDA
Me veo horrible así...

PELLÉAS

plus près de toi...
Je me penche tant que je peux...

PELLÉAS

Je ne puis pas monter plus haut...
Donne-moi du moins ta main ce soir,
avant que je m'en aille...
Je pars demain...

MÉLISANDE

Non, non, non...

PELLÉAS

Si, si, je pars,
je partirai demain...
donne-moi ta main, ta main,
ta petite main sur mes lèvres...

MÉLISANDE

Je ne te donne pas ma main
si tu pars...

PELLÉAS

Donne, donne, donne...

MÉLISANDE

Tu ne partiras pas?

PELLÉAS

J'attendrai, j'attendrai...

MÉLISANDE

Je vois une rose
dans les ténèbres...

PELLÉAS

Où donc?...
Je ne vois que
les branches du saule
qui dépasse le mur...

MÉLISANDE

Plus bas, plus bas,
dans le jardin: là-bas,
dans le vert sombre...

PELLÉAS

Ce n'est pas une rose...
J'irai voir tout à l'heure,

¡Oh! ¡oh! ¡Melisenda!
¡Oh! ¡Qué bella eres!...
¡Eres tan bella!
¡Asómate! ¡Asómate!
Déjame acercarme a ti.

MELISENDA

No puedo acercarme
más a ti...
Me inclino tanto que puedo...

PELLÉAS

No puedo trepar más alto...
dame tu mano esta noche,
antes de que me vaya...
Mañana me marchó...

MELISENDA

No, no, no...

PELLÉAS

Si, sí, me marchó,
mañana partiré...
dame la mano, tu mano,
tu pequeña mano en mis
labios...

MELISENDA

No te daré la mano
si te marchas...

PELLÉAS

Dame, dámela, dame...

MELISENDA

¿No te marcharás?

PELLÉAS

Esperaré, esperaré...

MELISENDA

Veo una rosa
entre las sombras...

PELLÉAS

¿Dónde?
No veo más que
las ramas del sauce
que trepan por el muro...

MELISENDA

Más abajo, más abajo,
en el jardín: allá abajo,
entre la sombra verde...

PELLÉAS

No es una rosa...
Enseguida iré a ver,

mais donne-moi ta main d'abord;
d'abord ta main...

MÉLISANDE

Voilà, voilà...

je ne puis me pencher davantage.

PELLÉAS

Mes lèvres ne peuvent pas
atteindre ta main!

MÉLISANDE

Je ne puis me pencher davantage...

Je suis sur le point de tomber...

Oh! Oh!

mes cheveux tour!

*(Sa chevelure se révulse tout à
coup tandis qu'elle se pence
ainsi, et inonde Pelléas)*

PELLÉAS

Oh! oh! qu'est-ce que c'est?...

Tes cheveux,

tes cheveux descendent vers moi!

Toute ta chevelure, Mélisande,

toute ta chevelure

est tombée de la tour!

Je les tiens dans les mains,

je les tiens dans la bouche...

Je les tiens dans le bras,

je les mets autour de mon cou...

Je n'ouvrirai plus les mains

cette nuit!

MÉLISANDE

Laisse-moi! Laisse-moi!

tu vas me faire tomber!

PELLÉAS

Non, non, non!...

Je n'ai jamais vu de

cheveux comme les tiens,

Mélisande!...

Vois, vois, vois,

ils viennent de si haut

et ils m'inondent encore

jusqu'au cœur...

Ils m'inondent encore

jusqu'aux genoux!...

Et ils sont doux,

ils sont doux comme

s'ils tombaient du ciel!...

Je ne vois plus le ciel

à travers tes cheveux.

Tu vois, tu vois?

Mes deux mains

ne peuvent pas les tenir...

Il y en a jusque sur les branches

pero antes dame la mano,
dame tu mano...

MELISENDA

Aquí, aquí...

no puedo asomarme más.

PELLÉAS

¡mis labios no pueden
alcanzar tu mano!

MELISENDA

No puedo asomarme más...

Estoy a punto de caerme...

¡Oh! ¡Oh! ¡mis cabellos caen

sobre la torre!

*(A medida que se va
inclinando
más, su cabellera se suelta
de
golpe, cubriendo a Pelléas)*

PELLÉAS

¡Oh! ¡oh! ¿qué es?...

¡Tus cabellos,

tu melena descende hacia

mi!

Toda tu cabellera, Melisenda

¡toda tu cabellera,

está cayendo por la torre!...

La tengo entre las manos,

la tengo en la boca...

La tengo en los brazos,

me rodeo el cuello con ella...

¡Esta noche no volveré a

abrir

las manos!

MELISENDA

¡Déjame! ¡déjame!

¡me vas a hacer caer!

PELLÉAS

¡No, no, no!...

¡Nunca he visto cabellos

como los tuyos,

Melisenda!...

Mira, mira, mira,

cómo vienen de tan alto

y me llegan hasta el

corazón...

¡me llegan hasta las rodillas!

¡Y son tan dulces,

tan dulces como

si cayeran del cielo!

¡Ya no veo el cielo

a través de tus cabellos.

¿Lo ves? ¿Lo ves?

du saule...
Ils vivent comme des oiseaux
dans mes mains,
et ils m'aiment,
ils m'aiment plus que toi!...

MÉLISANDE

Laisse-moi, laisse-moi...
Quelqu'un pourrait venir...

PELLÉAS

Non, non, non,
je ne te délivre pas cette nuit...
Tu es ma prisonnière cette nuit,
toute la nuit, toute la nuit...

MÉLISANDE

Pelléas! Pelléas!

PELLÉAS

Je les noue,
je les noue aux branches du saule.
Tu ne t'en iras plus...
Tu ne t'en iras plus...
Regarde, regarde,
j'embrasse tes cheveux...
Je ne souffre plus au milieu
de tes cheveux....
Tu entends mes baisers
le long de tes cheveux?
Ils montent le long de tes cheveux.
Il faut que chacun t'en apporte...
Tu vois, tu vois,
je puis ouvrir les mains.
J'ai les mains libres
et tu ne peux plus m'abandonner...

*(Deux colombes sortent de la tour
et volent autour d'eux, dans la
nuit)*

MÉLISANDE

Oh! oh! tu m'as fait mal!...
Qu'y a-t-il, Pelléas?
Qu'est-ce qui vole autour de moi?

PELLÉAS

Ce sont les colombes
qui sortent de la tour...

Mis dos manos
no alcanzan
para sostenerlo...
están sobre las ramas
del sauce...
Viven como los pájaros
entre mis manos,
y me aman,
me aman
más que tú...

MELISENDA

Déjame, déjame...
Puede venir alguien...

PELLÉAS

No, no,
no te liberaré esta noche...
Esta noche eres mi
prisionera,
toda la noche, toda la
noche...

MELISENDA

¡Pelléas! ¡Pelléas!

PELLÉAS

Los anudo,
los anudo a las ramas del
sauce.
No te irás más...
no te irás más...
Mira, mira,
beso tus cabellos...
ya no sufro más,
en medio de ellos...
¿Oyes mis besos a lo
largo de tu cabellera?
Suben a lo largo de tu pelo.
Cada uno te lleva un beso...
Mira, mira, abro las manos.
Tengo las manos abiertas
y tú ya no puedes
abandonarme...

*(Dos palomas salen de la
torre
y vuelan alrededor de ellos,
en la noche)*

MELISENDA

¡Oh! ¡oh! ¡me haces daño!...
¿Qué sucede, Pelléas?
¿Qué vuela alrededor mío?

PELLÉAS

Son las palomas
que salen de la torre...

Je les ai effrayées:
elles s'envolent...

MÉLISANDE

Ce sont mes colombes, Pelléas.
Allons-nous-en, laisse-moi,
elles ne reviendraient plus...

PELLÉAS

Pourquoi ne reviendraient-elles plus?

MÉLISANDE

Elles se perdront
dans l'obscurité...
Laisse-moi!
Laisse-moi relever la tête...
J'entends un bruit de pas...
Laisse-moi!
C'est Golaud!...
Je crois que c'est Golaud!...
Il nous a entendus...

PELLÉAS

Attends! Attends! ...
Tes cheveux son
autour des branches...
Ils se sont accrochés
dans l'obscurité...
Attends! Attends!...

*(Entre Golaud par le chemin
de ronde)*

Il fait noir...

GOLAUD

Que faites-vous ici?

PELLÉAS

Ce que je fais ici?...
Je...

GOLAUD

Vous êtes des enfants...
Mélisande, ne te penche pas
ainsi à la fenêtre,
tu vas tomber...
Vous ne savez pas qu'il est tard?
Il est près de minuit.
Ne jouez pas ainsi
dans l'obscurité.
Vous êtes des enfants...

(Riant nerveusement)

Quels enfants!
Quels enfants!...

(Il sort avec Pelléas)

Las he asustado:
y escapan...

MELISENDA

Son mis palomas, Pelléas.
Vámonos, déjame,
ellas ya no volverán...

PELLÉAS

¿Por qué no volverán nunca
más?

MELISENDA

Se perderán
en la oscuridad...
¡Déjame!
Déjame levantar la cabeza...
Oigo un ruido de pasos...
¡Déjame!
¡Es Golaud!...
¡Creo que es Golaud!...
Nos ha oído...

PELLÉAS

¡Espera! ¡Espera!...
Tus cabellos están
cogidos a las ramas...
¡Se han enganchado
en la oscuridad!...
¡Espera! ¡Espera!...

*(Entra Golaud por el camino
de ronda)*

Está oscuro...

GOLAUD

¿Qué haces aquí?

PELLÉAS

¿Qué hago aquí?...
Yo...

GOLAUD

Sois como niños...
Melisenda, no te asomes
así a la ventana,
te vas a caer...
¿No sabéis que es tarde?
Ya casi es medianoche.
No juguéis más
así en la oscuridad.
Sois dos niños...

(Riendo nerviosamente)

¡Qué chiquillos!
¡Qué chiquillos!

Scène 2

(Les souterrains de château)

GOLAUD

Prenez garde: par ici, par ici.
Vous n'avez jamais pénétré
dans ces souterrains?

PELLÉAS

Si, une fois: dans le temps;
mais il y a longtemps...

GOLAUD

Eh bien! Voici l'eau stagnante
dont je vous parlais...
Sentez-vous l'odeur de mort
qui monte?
Allons jusqu'au bout de ce rocher
qui surplombe
et penchez-vous un peu:
elle viendra vous frapper au visage.
Penchez-vous: n'ayez pas peur...
je vous tiendrai,
donnez-moi...
Non, non, pas la main...
elle pourrait glisser... le bras.
Voyez-vous le gouffre?... Pelléas?

(Troublé)

Pelléas?

PELLÉAS

Oui, je crois que je vois
le fond du gouffre...

(Avec une sourde agitation)

Est-ce la lumière
qui tremble ainsi?...

*(Il se redresse, se retourne
et regarde Golaud)*

Vous...

GOLAUD

Oui, c'est la lanterne...
Voyez, je l'agitais
pour éclairer les parois...

PELLÉAS

J'étouffe ici... sortons...

GOLAUD

Oui, sortons...

(Sale con Pelléas)

Escena 2

(subterráneos del castillo)

GOLAUD

Ten cuidado, por aquí, por
aquí.
¿No has entrado nunca
en estos túneles?

PELLÉAS

Si, una vez, tiempo atrás,
pero hace mucho...

GOLAUD

¿Y bien !
He aquí el agua estancada
de la que te hablé...
¿Percibes el olor a muerte
que exhala?
Vayamos al borde de esta
roca
que sobresale,
asómate un poco
y te golpeará en el rostro.
Asómate, no tengas miedo...
te sostendré... dame...
No, no la mano...
podría resbalar... el brazo.
¿Ves el abismo?... ¿Pelléas?

(Confundido)

¿Pelléas?...

PELLÉAS

Si, creo que veo
el fondo del abismo...

(Muy agitado)

¿Es la luz
la que tiembla así?...

*(Se levanta, se vuelve y
mira
a Golaud)*

Tú...

GOLAUD

Si, es la lámpara...
Mira, la agito para
iluminar las paredes...

PELLÉAS

Me sofoco aquí... salgamos...

(Ils sortent en silence)

Scène 3

(Une terrasse au sortir des souterrains)

PELLÉAS

Ah! je respire enfin!...
J'ai cru, un instant,
que j'allais me trouver
mal dans ces énormes grottes:
j'ai été sur le point de tomber...
Il y a là un air humide et lourd
comme une rosée de plomb,
et des ténèbres épaisses
comme une pâte empoisonnée...
Et maintenant,
tout l'air de toute la mer!...
Il y a un vent frais,
voyez, frais comme une feuille
qui vient de s'ouvrir,
sur les petites lames vertes...
Tiens!
On vient d'arroser les fleurs
au bord de la terrasse
et l'odeur de la verdure
et des roses mouillées
monte jusqu'ici...
Il doit être près de midi:
elles sont déjà
dans l'ombre de la tour...
Il est midi, j'entends sonner
les cloches et les enfants
descendent vers la plage
pour se baigner...
Tiens...
voilà notre mère et Mélisande
à une fenêtre de la tour...

GOLAUD

Oui, elles se sont réfugiées
du côté de l'ombre.
A propos de Mélisande,
j'ai entendu ce qui s'est passé
et ce qui s'est dit hier au soir.
Je le sais bien,
ce sont là jeux d'enfants:
mais il ne faut pas
que cela se répète.
Elle est très délicate,
et il faut qu'on la ménage,
d'autant plus qu'elle sera
peut-être bientôt mère.

GOLAUD

Si, salgamos...

(Salen en silencio)

Escena 3

(Una terraza a la salida de los túneles subterráneos)

PELLÉAS

¡Ah, por fin respiro!...
Por un instante he creído
que me sentiría mal.
En esas enormes grutas,
estuve a punto de caerme...
Hay allí un aire
húmedo y pesado
como un rocío de plomo,
y tinieblas espesas
como una mezcla
envenenada...
¡Y ahora, todo el aire del mar!
Hay un viento fresco,
mira, fresco como una hoja
que acaba de abrirse
sobre las pequeñas ondas
verdes.
¡Vaya!
Acaban de regar las flores
en el borde de la terraza
y el olor de las hojas
y las rosas mojadas
sube hasta aquí...
Debe ser casi mediodía:
ya deben estar
bajo la sombra de la torre...
Es mediodía,
oigo sonar las campanas
y los niños bajan hacia
la playa para tomar un baño...
Vaya...allí están
nuestra madre y Melisenda
en una ventana de la
torre...

GOLAUD

Si, se han refugiado
en la sombra.
A propósito de Melisenda,
escuché lo que sucedió
y lo que se dijo ayer noche.
Lo sé bien,
son juegos de niños:
pero no deben repetirse.

et la moindre émotion
pourrait amener un malheur.
Ce n'est pas la première fois
que je remarque qu'il pourrait
y avoir quelque chose entre vous...
Vous êtes plus âgé qu'elle,
il suffira de vous l'avoir dit...
Évitez-la autant que possible;
mais sans affectation,
d'ailleurs, sans affectation...

(Ils sortent)

Scène 4

(Devant le château)

GOLAUD

(affectant une très grande calme)

Viens,
nous allons nous asseoir ici,
Yniold;
viens sur mes genoux;
nous verrons d'ici
ce qui se passe dans la forêt.
Je ne te vois plus
du tout depuis quelque temps.
Tu m'abandonnes aussi;
tu es toujours chez petite mère...
Tiens, nous sommes
tout juste assis sous les fenêtres
de petite mère.
Elle fait peut-être sa prière
du soir en ce moment...
Mais dis-moi, Yniold,
elle est souvent
avec ton oncle Pelléas,
n'est-ce pas?

YNIOLD

Oui, oui, toujours, petit père;
quand vous n'êtes pas là.

GOLAUD

Ah! Tiens, quelqu'un passe
avec une lanterne dans le jardin!
Mais on m'a dit
qu'ils ne s'aimaient pas...
Il paraît qu'ils
se querellent souvent...
Non? Est-ce vrai?

YNIOLD

Oui, oui, c'est vrai.

Ella es muy delicada,
y hay que cuidarla,
sobre todo porque
pronto va a ser madre,
y la menor emoción
podría acarrearle
una desgracia.
No es la primera vez que
observo
que podría haber algo
entre vosotros...
Tú eres mayor que ella,
es suficiente con decírtelo
a ti.
Evítala todo lo que puedas;
pero sin demostrárselo,
sin que se de cuenta...

(Salen)

Escena 4

(Frente al castillo)

GOLAUD

(Mostrando una gran calma)

Ven, sentémonos aquí,
Yniold;
ven sobre mis rodillas;
desde aquí veremos
todo lo que sucede
en el bosque.
Hace tiempo que no te veo.
También tú me abandonas,
siempre estás con tu
«mamaita».
Vaya...
estamos sentados
justamente
bajo las ventanas de
«mamita».
En este momento,
tal vez esté rezando
su plegaria nocturna...
Pero dime, Yniold, ella,
muy a menudo,
está con tu tío Pelléas,
¿no es cierto?

YNIOLD

Si, sí, siempre, papaito,
cuando tú no estás allá.

GOLAUD

¡Ah! Vaya,
alguien pasa por el jardín
con una lámpara!
Pero, me han dicho que
ellos no se quieren...

GOLAUD

Oui? Ah! ah!

Mais à propos de quoi
se querellent-ils?

YNIOLD

A propos de la porte.

GOLAUD

Comment! A propos de la porte?
Qu'est-ce que tu racontes là?

YNIOLD

Parce qu'elle ne peut pas
être ouverte.

GOLAUD

Qui ne veut pas
qu'elle soit ouverte?
Voyons,
pourquoi se querellent-ils?

YNIOLD

Je ne sais pas, petit-père,
à propos de la lumière.

GOLAUD

Je ne te parle pas de la lumière;
je te parle de la porte...
Ne mets pas ainsi la main
dans la bouche...
Voyons...

YNIOLD

Petit-père! petit-père!...
Je ne le ferai plus...

(Il pleure)

GOLAUD

Voyons:
pourquoi pleures-tu maintenant?
Qu'est-il arrivé?

YNIOLD

Oh! oh! petit-père!
vous m'avez fait mal...

GOLAUD

Je t'ai fait mal?
Où t'ai-je fait mal?

Parece que se pelean a
menudo...

¿no? ¿No es cierto?

YNIOLD

Sí, sí, es verdad.

GOLAUD

¿Sí? ¡Ah! ¡Ah!
Pero ¿por qué
se pelean?

YNIOLD

Por la puerta.

GOLAUD

¿Cómo? ¿Por la puerta?
¿Qué me estás diciendo?

YNIOLD

Porque no puede
estar abierta.

GOLAUD

¿Quién no quiere
que esté abierta?
Vamos...
¿por qué se pelean?

YNIOLD

No sé, papaito,
por la luz.

GOLAUD

Yo no te hablo de la luz;
te hablo de la puerta...
No te pongas la mano
en la boca así...
Veamos...

YNIOLD

¡Papaito! ¡Papaito!
No lo haré más...

(Se pone a llorar)

GOLAUD

Veamos,
¿y ahora por qué lloras?
¿Qué pasó?

YNIOLD

¡Oh! ¡Oh! ¡Papaito!
me lastimaste...

GOLAUD

¿Te lastimé?
¿Dónde te lastimé?

C'est sans le vouloir...

YNIOLD

Ici, ici, à mon petit bras...

GOLAUD

C'est sans le vouloir;
voyons, ne pleure plus;
je te donnerai
quelque chose demain...

YNIOLD

Quoi, petit-père?

GOLAUD

Un carquois et des flèches;
mais dis-moi ce que tu sais
de la porte.

YNIOLD

De grandes flèches?

GOLAUD

Oui, de très grandes flèches.
Mais pourquoi ne veulent-ils
pas que la porte soit ouverte?
Voyons, réponds-moi à la fin!
non, non, n'ouvre pas la bouche
pour pleurer.
Je ne suis pas fâché.
De quoi parlent-ils
quand ils sont ensemble?

YNIOLD

Pelléas et petite-mère?

GOLAUD

Oui; de quoi parlent-ils?

YNIOLD

De moi; toujours de moi.

GOLAUD

Et que disent-ils de toi?

YNIOLD

Ils disent que je serai très grand.

GOLAUD

Ah! misère de ma vie!...
Je suis ici comme un aveugle
qui cherche son trésor
au fond de l'océan!...
Je suis ici comme un nouveau-né
perdu dans la forêt
et vous...
Mais voyons, Yniold,
j'étais distrait;
nous allons causer sérieusement.

Fue sin querer...

YNIOLD

Aquí, aquí, en el brazo...

GOLAUD

Fue sin querer;
vamos,
no llores más;
mañana te regalaré algo...

YNIOLD

¿Qué, papá?

GOLAUD

Una aljaba con flechas,
pero dime qué sabes
de la puerta.

YNIOLD

¿Flechas grandes?

GOLAUD

Si, muy grandes.
Pero, ¿por qué no quieren
que la puerta esté abierta?
Vamos, respóndeme de una
vez!
No, no abras la boca
para llorar.
No estoy enojado.
¿De qué hablan cuando
están juntos?

YNIOLD

¿Pelléas y «mamita»?

GOLAUD

Si, ¿de qué hablan?

YNIOLD

De mí, siempre de mí.

GOLAUD

¿Y qué dicen de ti?

YNIOLD

Dicen que seré muy grande.

GOLAUD

¡Ah! ¡misericordia de mi vida!...
Yo estoy aquí como un ciego
que busca un tesoro
en el fondo del océano!...
Estoy aquí como
un recién nacido que se
perdió en el bosque, y tú...
Pero, vamos, Yniold,
estaba distraído:

Pelléas et petite-mère
ne parlent-ils jamais de moi
quand je ne suis pas là?

YNIOLD

Si, si, petit-père.

GOLAUD

Ah!...Et que disent-ils de moi?

YNIOLD

Ils disent que je deviendrai
aussi grand que vous.

GOLAUD

Tu es toujours près d'eux?

YNIOLD

Oui, oui, toujours, petit-père.

GOLAUD

Ils ne te disent jamais
d'aller jouer ailleurs?

YNIOLD

Non, petit-père,
ils ont peur
quand je ne suis pas là.

GOLAUD

Ils ont peur?...
A quoi vois-tu qu'ils ont peur?

YNIOLD

Ils pleurent toujours
dans l'obscurité.

GOLAUD

Ah! ah!...

YNIOLD

Cela fait pleurer aussi...

GOLAUD

Oui, oui!...

YNIOLD

Elle est pâle, petit-père.

GOLAUD

Ah! ah! patience, mon Dieu,
patience...

YNIOLD

Quoi, petit-père?

tenemos que hablar
seriamente.

¿Pelléas y «mamita» nunca
hablan de mí cuando
no estoy con ellos?

YNIOLD

Si, sí, papaito.

GOLAUD

¡Ah!...¿Y qué dicen de mí?

YNIOLD

Dicen que yo seré
tan grande como tú.

GOLAUD

¿Tú estás siempre con
ellos?

YNIOLD

Si, sí, siempre, papaito.

GOLAUD

¿Y nunca te dicen que
vayas a jugar a otro lugar?

YNIOLD

No, papaito,
cuando yo no estoy
tienen miedo.

GOLAUD

¿Tienen miedo?...
¿De qué crees que tienen
miedo?

YNIOLD

Siempre lloran
en la oscuridad.

GOLAUD

¡Ah! ¡ah!...

YNIOLD

Me hace llorar a mí
también...

GOLAUD

¡Si, si!...

YNIOLD

Ella está pálida, papá.

GOLAUD

¡Ah, ah! Paciencia, Dios mío,
paciencia...

GOLAUD

Rien, rien, mon enfant.
J'ai vu passer
un loup dans la forêt.
Ils s'embrassent quelquefois?
Non?...

YNIOLD

Qu'ils s'embrassent, petit-père?
Non, non.
Ah! si, petit-père, si,
une fois...
une fois qu'il pleuvait...

GOLAUD

Ils se sont embrassés?
Mais comment, comment,
se sont-ils embrassés?

YNIOLD

Comme ça, petit-père, comme ça...

*(Il lui donne un baiser sur la
bouche, riant)*

Ah! ah!
votre barbe, petit-père!...
Elle pique! elle pique!
Elle devient toute grise,
petit-père,
et vos cheveux aussi,
tout gris, tout gris...

*(La fenêtre sous laquelle ils
sont assis s'éclaire en ce
moment et sa clarté vient
tomber sur eux)*

Ah! ah! petite-mère
a allumé sa lampe.
Il fait clair, petit-père:
il fait clair...

GOLAUD

Oui, il commence à faire clair...

YNIOLD

Allons-y aussi, petit-père:
Allons-y aussi...

GOLAUD

Où veux-tu aller?

YNIOLD

Où il fait clair, petit-père.

GOLAUD

Non, non, mon enfant:

YNIOLD

¿Qué, papaito?

GOLAUD

Nada, nada, mi niño.
Vi un lobo
pasando por el bosque.
¿Se besan algunas veces?
¿No?...

YNIOLD

¿Que si se besan, papá?
No, no.
¡Ah! Si, papaito, sí,
una vez...
una vez que llovía...

GOLAUD

¿Se besaron?
Pero, ¿cómo,
cómo se besaron?

YNIOLD

Así, papaito, así...

*(Le da un beso en la boca,
riendo)*

¡Ah! ¡ah!
¡Tu barba, papaito!...
¡Pica! ¡Pica!
Se ha puesto toda gris,
papaito,
y tus cabellos también,
todos grises, grises...

*(La ventana bajo la cual
están
sentados se ilumina en ese
momento y la claridad cae
sobre ellos)*

¡Ah, ah! «mamita»
ha encendido su lámpara.
Hay luz, papaito,
hay luz...

GOLAUD

Si, todo comienza a
aclararse...

YNIOLD

Vayamos ahí, papaito,
vayamos ahí...

GOLAUD

¿Adónde quieres ir?

YNIOLD

restons encore un peu
dans l'ombre...
On ne sait pas,
on ne sait pas encore...
Je crois que Pelléas est fou...

YNIOLD

Non, petit-père, il n'est pas fou,
mais il est très bon.

GOLAUD

Veux-tu voir petite-mère?

YNIOLD

Oui, oui: je veux la voir!

*(En commençant presque modéré
puis, peu à peu, avec une
animation inquiète qui doit
aller jusqu'à la fin de l'acte)*

GOLAUD

Ne fais pas de bruit:
je vais te hisser
jusqu'à la fenêtre.
Elle est trop haute pour moi,
bien que je sois si grand...

(Il soulève l'enfant)

Ne fais pas le moindre bruit:
petite-mère aurait
terriblement peur...
La vois-tu?
Est-elle dans la chambre?

YNIOLD

Oui! Oh! il fait clair!

GOLAUD

Elle est seule?

YNIOLD

Oui...non, non!
Mon oncle Pelléas y est aussi.

GOLAUD

Il !...

Donde está iluminado,
papaito.

GOLAUD

No, no, mi niño,
quedémonos aún un poco
más
en la sombra...
Todavía no sabemos,
no sabemos...
Creo que Pelléas está loco...

YNIOLD

No, papaito, él no es loco,
es muy bueno.

GOLAUD

¿Quieres ver a «mamita» ?

YNIOLD

¡Sí, sí, quiero verla!

*(Comienza a mostrar una
gran
agitación, al principio
moderada
y poco a poco cada vez
mayor
hasta el final del acto)*

GOLAUD

No hagas ruido.
Te voy a alzar
hasta la ventana.
Es demasiado alta para mí,
aunque soy muy grande...

(Levanta al niño)

No hagas el menor ruido:
«mamita» podría tener
un miedo terrible...
¿La ves?
¿Está en la alcoba?

YNIOLD

¡Sí! ¡Oh, está claro!

GOLAUD

¿Está sola?

YNIOLD

Sí...no, no!
También está el tío Pelléas.

GOLAUD

¡Él!...

YNIOLD

Ah! ah! petit-père!
vous m'avez fait mal!...

GOLAUD

Ce n'est rien: tais-toi;
je ne le ferai plus:
regarde, regarde, Yniold!
J'ai trébuché.
Parle plus bas.
Que font-ils?

YNIOLD

Ils ne font rien, petit-père.

GOLAUD

Sont-ils près l'un de l'autre?
Est-ce qu'ils parlent?

YNIOLD

Non, petit-père;
ils ne parlent pas.

GOLAUD

Mais que font-ils?

YNIOLD

Ils regardent la lumière.

GOLAUD

Tous les deux?

YNIOLD

Oui, petit-père.

GOLAUD

Ils ne disent rien?

YNIOLD

Non, petit-père;
ils ne ferment pas les yeux.

GOLAUD

Ils ne s'approchent pas
l'un de l'autre?

YNIOLD

Non, petit-père,
ils ne ferment jamais les yeux...
j'ai terriblement peur!

GOLAUD

De quoi donc as-tu peur?
Regarde! Regarde!

YNIOLD

Petit-père, laissez-moi descendre!

GOLAUD

YNIOLD

¡Ah! ¡ah! ¡papaito!
¡me haces daño!...

GOLAUD

No es nada: cállate;
no lo haré más.
¡mira, mira, Yniold!
Me tropecé.
Habla más bajo.
¿Qué están haciendo?

YNIOLD

No están haciendo nada,
papaito.

GOLAUD

¿Están muy cerca uno del
otro?
¿Están hablando?

YNIOLD

No, papaito,
no están hablando.

GOLAUD

¿Pero, qué hacen?

YNIOLD

Están mirando la luz.

GOLAUD

¿Los dos?

YNIOLD

Si, papaito.

GOLAUD

¿Y no dicen nada?

YNIOLD

No, papaito,
no cierran los ojos.

GOLAUD

¿No se acercan
uno al otro?

YNIOLD

No, papá,
ellos nunca cierran los ojos...
¡tengo mucho miedo!

GOLAUD

¿De qué tienes miedo?
¡mira! ¡mira!

YNIOLD

¡Papaito, déjame bajar!

Regarde!

YNIOLD

Oh! je vais crier, petit-père!

Laissez-moi descendre!

Laissez-moi descendre!

GOLAUD

Viens!

(Ils sortent)

GOLAUD

¡Mira!

YNIOLD

¡Oh! Voy a gritar, papaito!

¡Déjame bajar!

¡Déjame bajar!

GOLAUD

Ven!

(Salen)

Acto IV

ACTE IV

Scène I

(Un appartement dans le château)

PELLEÁS

¿A vas-tu?

¿Faut que je te parle ce soir.

¿Verrai-je?

MELISANDE

Oui.

PELLEÁS

Je sors de la chambre de mon père.

Il va mieux.

Le médecin nous a dit

qu'il était sauvé...

M'a reconnu.

M'a pris la main

et il m'a dit de cet air étrange

qu'il a depuis qu'il est malade:

«Est-ce toi, Pelléas?

«Où es-tu,

«Car je ne l'avais jamais remarqué.

«Mais tu as le visage

si grave et amical

comme ceux qui ne vivront pas

longtemps...

«Faut voyager;

«Faut voyager...»

«C'est étrange.

«Mais lui obéir...

«Ma mère l'écoutait

et pleurait de joie.

ACTO IV

Escena I

(Una sala en el castillo)

PELLEÁS

¿Adónde vas?

Esta noche tengo que hablarte.

¿Te podré ver?

MELISENDA

Sí.

PELLEÁS

Salgo de la alcoba de mi padre.

Está mejor.

El médico dijo

que se ha salvado...

Me reconoció.

Me tomó de la mano

y, con ese aire

extraño que tiene

desde que se enfermó, me dijo:

«¿Eres tú, Pelléas?

Vaya, nunca lo había

observado antes.

pero tienes el rostro

serio y sereno

de aquellos que no vivirán mucho tiempo...

tienes que viajar,

tienes que viajar...»

tu ne t'en es pas aperçue?
toute la maison
semble déjà revivre.
n'entend respirer,
n'entend marcher...
écoute: j'entends parler
derrière cette porte.
vite, vite, réponds vite,
tu te verrai-je?

ÉLISANDE
Tu veux-tu?

PELLEÁS
dans le parc, près de la fontaine
des aveugles?
veux-tu? Viendras-tu?

ÉLISANDE
oui.

PELLEÁS
ce sera le dernier soir.
je vais voyager
comme mon père l'a dit.
tu ne me verras plus...

ÉLISANDE
ne dis pas cela, Pelléas...
je te verrai toujours;
je te regarderai toujours...

PELLEÁS
tu auras beau regarder...
je serai si loin
que tu ne pourras plus me voir...

ÉLISANDE
qu'est-il arrivé, Pelléas?
je ne comprends plus ce que tu dis.

PELLEÁS
va-t'en, séparons-nous.
n'entends parler
derrière cette porte.

(Il sort)

Scène 2

(Entre Arkel)

ARKEL

Es extraño,
voy a obedecerle...
Mi madre lo escuchaba
y lloraba de alegría.
¿No lo has advertido?
Toda la casa
parece haber revivido.
Se oye respirar, caminar...
Escucha: oigo que alguien habla
detrás de la puerta.
Rápido, rápido, respóndeme.
¿Dónde te veré?

MELISENDA
¿Adónde quieres?

PELLEÁS
¿En el parque, junto a la
fuente
de los ciegos?
¿Quieres? ¿Vendrás?

MELISENDA
Sí.

PELLEÁS
Será la última noche.
Voy a viajar,
como me ha dicho mi padre.
Ya no me verás más...

MELISENDA
No digas eso, Pelléas...
Siempre te veré,
siempre te miraré...

PELLEÁS
Por más que mires...
estaré tan lejos
que ya no me podrás ver...

MELISENDA
¿Qué sucede, Pelléas?
No entiendo lo que estás
diciendo.

PELLEÁS
Vete, separémonos.
Oigo hablar
detrás de esta puerta.

(Sale)

Escena 2

(Entra Arkel)

ARKEL

maintenant que le père de Pelléas
est sauvé et que la maladie,
vieille servante de la mort,
a quitté le château,
un peu de joie et un peu de soleil
ont enfin rentré dans la maison.
C'était temps!
Car depuis ta venue,
je n'ai vécu ici qu'en chuchotant
autour d'une chambre fermée...
Et vraiment, j'avais pitié de toi,
Melisande...
Ce que t'observais, tu étais là,
souciante peut-être,
mais avec l'air étrange
d'être égaré de quelqu'un
qui attendrait toujours
un grand malheur, au soleil,
dans un beau jardin...
Je ne puis pas expliquer...
Mais j'étais triste
de te voir ainsi,
car tu es trop jeune et trop belle
pour vivre déjà jour et nuit
sous l'haleine de la mort...
Mais à présent
tout cela va changer.
À mon âge, et c'est peut-être là
le fruit le plus sûr de ma vie,
à mon âge,
ce que j'ai acquis je ne sais
mettre en elle foi à la fidélité
des événements.
Mais j'ai toujours vu que tout être
jeune et beau
était autour de lui
des événements jeunes,
gaux et heureux...
Et c'est toi, maintenant,
qui vas ouvrir la porte
à l'ère nouvelle que j'entrevois...
Je suis ici:
Pourquoi restes-tu là
sans répondre
sans lever les yeux?
Je ne t'ai embrassée
qu'une seule fois jusqu'ici,
le jour de ta venue:
Et cependant les vieillards
ont besoin quelquefois,
de toucher de leurs lèvres
le front d'une femme
ou la joue d'un enfant,
pour croire encore
à la fraîcheur de la vie
et éloigner un moment
les menaces de la mort.
As-tu peur
de mes vieilles lèvres?

Ahora que el padre de Pelléas
se ha salvado,
y que la enfermedad,
vieja sirvienta de la muerte,
ha abandonado el castillo,
por fin volverán a entrar en
él
un poco de alegría y de sol...
¿Ya era hora!
Ya que desde tu llegada,
aquí sólo se ha vivido
susurrando alrededor
de una habitación cerrada...
Y, en verdad,
he sentido compasión por ti,
Melisenda...
Te observaba,
estabas allá, despreocupada
quizás,
pero con ese aire extraño,
extraviado,
de alguien que siempre está
esperando una desgracia,
al sol, en un hermoso jardín...
No puedo explicarlo...
Pero yo estaba triste de
verte así,
puesto que tú eres
demasiado joven y bella
para vivir día y noche
bajo el hálito de la muerte...
Pero ahora, todo eso va a
cambiar.
A mi edad,
y quizás sea éste el fruto
más importante de mi vida,
a mi edad, he adquirido
una inexplicable fe en
la fidelidad de los hechos,
y he visto siempre que
todo ser joven y bello
crea a su alrededor
hechos juveniles,
bellos y felices...
Y ahora eres
tú quien abrirá la puerta
a la nueva era que yo
vislumbro...
Ven aquí, ¿por qué te quedas
ahí
sin responder y sin
levantar los ojos?
Hasta ahora yo no te he
besado
más que una vez,
el día de tu llegada:
y, sin embargo, los ancianos,
cada tanto necesitan tocar
con sus labios

omme j'avais pitié de toi
es mois-ci!...

ÉLISANDE
and-père,
n'étais pas malheureuse.

ARKEL
aisse-moi te regarder ainsi,
e tout près, un moment!...
n a tant besoin de beauté
x côtés de la mort...

(Entre Goulaud)

GOLAUD
Pelléas part ce soir.

ARKEL
u as du sang sur le front.
u'as-tu fait?

GOLAUD
ien, rien...
ai passé au travers
une haie d'épines...

ÉLISANDE
aissez un peu la tête, seigneur...
e vais essayer votre front...

GOLAUD
e ne veux pas que tu me touches.
entends-tu? Va-t'en!
e ne te parle pas.
ù est mon épée?
e venais chercher mon épée...

ÉLISANDE
, sur le prie-Dieu.

GOLAUD
pporte-la.

la frente de una mujer,
o las mejillas de un niño,
para seguir creyendo
en la frescura de la vida,
y alejar por un momento
la amenaza de la muerte.
¿Tienes miedo de mis viejos
labios?
¡Cuánta compasión he sentido
por ti
todos estos meses!...

MELISENDA
No me sentí desdichada,
abuelo.

ARKEL
¡Déjame mirarte así,
muy cerca, por un momento!...
Se tiene tanta necesidad d
belleza
cuando la muerte está cerca
de uno.

(Entra Goulaud)

GOLAUD
Pelléas se marchará esta
noche.

ARKEL
Tienes sangre en la frente.
¿Qué has hecho?

GOLAUD
Nada, nada...
He atravesado
un seto de espinas...

MELISENDA
Bajad un poco la cabeza,
señor...
Limpiaré vuestra frente...

GOLAUD
No quiero que me toques.
¿has oído? ¡Vete!
No te hablaré más.
¿Dónde está mi espada?
He venido a buscar mi
espada...

MELISENDA
Aquí, sobre el reclinatorio.

GOLAUD
Tráela.

(A Arkel)

Il vient encore de trouver
un paysan mort de faim,
si loin de la mer.
On dirait qu'ils tiennent
des âmes à mourir sous nos yeux.

(A Mélisande)

« Bien, mon épée?
Pourquoi tremblez-vous ainsi?
Je ne vais pas vous tuer.
Je voulais simplement
examiner la lame.
Je n'emploie pas
l'épée à ces usages.
Pourquoi m'examinez-vous
comme un pauvre?
Je ne viens pas
vous demander l'aumône.
Vous espérez voir quelque chose
dans mes yeux,
ainsi que je vois quelque
chose dans les vôtres?
Croyez-vous que je sache
quelque chose? »

(A Arkel)

« Croyez-vous ces grands yeux...
On dirait qu'ils sont fiers
d'être riches... »

ARKEL

« Je n'y vois qu'une
grande innocence... »

GOLAUD

« Une grande innocence!...
Ils sont plus grands
que l'innocence!...
Ils sont plus purs que
les yeux d'un agneau...
Ils donneraient à Dieu
de bonnes leçons d'innocence!
Une grande innocence!
Écoutez: j'en suis si près
que je sens la fraîcheur
de leurs cils quand ils clignent;
Mais cependant, je suis moins loin
des grands secrets
de l'autre monde
que du plus petit secret
de ces yeux!...
Une grande innocence!...
Plus que de l'innocence!
On dirait que les anges du ciel
célébrent sans cesse

(A Arkel)

Han vuelto a encontrar
un campesino muerto de
hambre,
en la orilla del mar.
Se diría que todos están
tratando
de morir ante nuestros ojos.

(A Melisenda)

« Y bien,
¿mi espada?
¿Por qué tiembles así?
No voy a matarte.
Simplemente quería
examinar la hoja.
Nunca empleo la espada
para ese fin.
¿Por qué me miras
como si fuera un pobre?
No vengo
a pedirte limosna.
¿Esperas ver algo
en mis ojos
sin que yo vea nada
en los tuyos?
¿Crees que sé algo? »

(A Arkel)

Mirad esos grandes ojos...
Se diría que están orgullosos
de ser ricos...

ARKEL

« Yo no veo más que una
gran inocencia... »

GOLAUD

« ¡Una gran inocencia!...
¡Son más grandes
que la inocencia!...
Son más puros
que los ojos de un cordero....
¡Podrían darle
lecciones de inocencia a Dios!
¡Una gran inocencia!
Escuchad: estoy tan cerca
que
noto la frescura de sus
pestañas
cuando parpadean;
sin embargo, estoy menos
alejado
de los grandes misterios
del más allá
que del secreto más pequeño

à baptême!...
Je les connais ces yeux!
Je les ai vus à l'oeuvre!
Fermez-les! Fermez-les!
Ou je vais les fermer
Pour longtemps!...
Ne mettez pas ainsi votre main
Sur la gorge:
Je dis une chose très simple...
Je n'ai pas d'arrière-pensée...
Si j'avais une arrière-pensée,
Pourquoi ne la dirais-je pas?
Ah! ne tâchez pas de fuir!
Donnez-moi cette main!
Vos mains sont trop chaudes...
Laissez-vous-en!
Votre chair me dégoûte!...
Laissez-vous-en!
Il ne s'agit plus
De fuir à présent!

(Elle saisit par les cheveux)
Vous allez me suivre à genoux!
A genoux!
A genoux devant moi!
Ah! vos longs cheveux
Intervient enfin à quelque chose!...
Droite et puis à gauche!
Gauche et puis à droite!
Absalon! Absalon!
En avant! en arrière!
Jusqu'à terre! jusqu'à terre...
Vous voyez.
Vous voyez: je ris déjà
Comme un vieillard...
Ah! ah! ah!

ARKEL
(Accourant)
Golaud!

GOLAUD
(Effectuant une calme soudain)
Vous ferez comme il vous plaira,
Laissez-vous.
Je n'attache
Aucune importance à cela.
Je suis trop vieux: et puis,
Je ne suis pas un espion.
J'attendrai le hasard:
C'est alors...
Ah! alors!...
Simplement parce que c'est l'usage:
Simplement parce que c'est l'usage.

(Il sort)

ARKEL

de esos ojos...
¡Una gran inocencia!...
¡Más que inocencia!
¡Se diría que
los ángeles del cielo
celebran un eterno
bautismo!...
¡Conozco esos ojos!
¡Los he visto en acción!
¡Ciérralos! ¡Ciérralos!
¡O yo los cerraré
por mucho tiempo!...
No te pongas la mano
en la garganta de ese modo:
estoy diciendo algo muy
simple...
No tengo segundas
intenciones...
Si tuviera otras intenciones
¿por qué no te las habría de
decir?
¡Ah! ¡ah! ¡No trates de huir!
¡Aquí! ¡Dame esa mano!
¡Ah! Tus manos están
demasiado calientes...
¡Fuera de aquí!
¡Tu carne me disgusta!...
¡Márchate!
¡Ahora no se trata de escapar!

(La toma por el cabello)

¡Me vas a seguir de rodillas!
¡De rodillas!
¡De rodillas frente a mí!
¡Ah! ¡ah! ¡Tu larga cabellera
al fin sirve para algo!
¡A la derecha y a la izquierda
¡A la izquierda y a la derecha!
¡Absalón! ¡Absalón! *
¡Hacia adelante! ¡Hacia atrás!
¡Al suelo! Al suelo.
Mira mira.
Mira: ya me río
como un anciano...
¡Ah! ¡ah! ¡ah!

ARKEL
(Acudiendo)
¡Golaud!

GOLAUD
(Fingiendo una repentina
calma)
Haz lo que quieras.
Tu verás...
No doy ninguna importancia a
esto.
Soy demasiado viejo:

Qu'a-t-il donc?
est ivre?

MELISANDE
(En larmes)
Non, non, mais il ne m'aime plus...
Je ne suis pas heureuse...

ARKEL
Si j'étais Dieu, j'aurais pitié
du cœur des hommes...

y, además,
no soy un espía.
Esperaré la ocasión:
y entonces...
¡Oh! entonces...
Simplemente por que es
costumbre,
simplemente por que es
costumbre

(Sale)

ARKEL
¿Qué le pasa?
¿Está borracho?

MELISENDA
(Llorando)
No, no, pero ya no me ama...
No soy feliz...

ARKEL
Si yo fuera Dios, tendría
piedad
del corazón de los hombres...

Scène 3

(Une fontaine dans le parc. On
découvre le petit Yniold qui
cherche à soulever un quartier
de roc)

YNIOLD
Oh! cette pierre est lourde!...
Elle est plus lourde que moi...
Elle est plus lourde
que tout le monde.
Elle est plus lourde que tout...
Je vois ma balle d'or
entre le rocher
et cette méchante pierre.
Mais je ne puis pas y atteindre...
Mon petit bras
n'est pas assez long
et cette pierre ne veut pas
être soulevée...
On dirait qu'elle a
des racines dans la terre...

(On entend au loin les bêlements
d'un troupeau)

Oh! oh! j'entends pleurer
des moutons...
Béne! Il n'y a plus de soleil...
Ils arrivent les petits moutons:
ils arrivent...

Escena 3

(Una fuente en el parque.
Se ve al pequeño Yniold
tratando de levantar una
piedra)

YNIOLD
¡Oh!
¡Esta piedra pesa mucho!...
Es más pesada que yo...
Más pesada que todo el
mundo.
Más pesada que todo...
Veo mi pelotita dorada
entre la roca
y esta piedra malvada.
Y no puedo alcanzarla...
Mi pequeño brazo
no es lo bastante largo
y esta piedra
no quiere ser levantada...
Parecería que tiene
raíces en la tierra...

(A lo lejos se oyen los balidos
de un rebaño.)

¡Oh! ¡Oh! Oigo llorar
a los corderitos...
¡Naya! Ya no hay sol...
Llegan los corderitos,

Il y en a!...Il y en a!...
Ils ont peur du noir...
Ils se serrent! ils se serrent!
Ils pleurent...et ils vont vite!...
Il y en a qui voudraient
aller à droite...
Ils voudraient tous aller à droite.
Ils ne peuvent pas!...
Le berger leur jette de la terre!
Ah! ils vont passer par ici...
Je vais les voir de près.
Comme il y en a!...
Maintenant ils se taisent tous...
Berger!
Pourquoi ne parlent-ils plus?

LE BERGER

(Qu'on ne voit pas)
Parce que ce n'est pas
le chemin de l'étable!...

YNIOLD

Où vont-ils?
Berger? Berger?
Où vont-ils?...
Je ne m'entend plus.
Ils sont déjà trop loin...
Ils ne font plus de bruit...
Ce n'est pas le chemin de l'étable.
Où vont-ils dormir cette nuit?
Ah! oh! il fait trop noir...
Je vais dire quelque chose
à quelqu'un...

(Il sort)

Scène 4

(Entre Pelléas)

PELLÉAS

C'est le dernier soir...
Le dernier soir...
Il faut que tout finisse...
J'ai joué comme un enfant
autour d'une chose que
je ne soupçonnais pas...
J'ai joué en rêve autour
des pièges de la destinée...
Qui est-ce qui m'a réveillé
tout à coup?
Je vais fuir en criant
de joie et de douleur
comme un aveugle qui
devine l'incendie de sa maison...
Je vais lui dire
que je vais fuir...
C'est tard; elle ne vient pas...
Je ferais mieux de m'en aller

ya llegan...
¡Hay muchos!...¡Hay muchos!...
Tienen miedo de la oscuridad...
¡Se juntan entre sí!
¡Se estrechan!
Lloran...y corren ligero...
Hay algunos que querrian
ir hacia la derecha...
Todos querrian ir hacia la
derecha.
¡No pueden!...
¡El pastor les arroja tierra!...
¡Ah! ¡ah! quieren pasar por
aquí...
Los voy a ver de cerca.
¡Cuántos son!
Ahora se callan todos...
¡Pastor! ¿Por qué no hablan
más?

EL PASTOR

(Que no se ve)
¡Porque éste no es el
camino al establo!

YNIOLD

¿Adónde van?
¿Pastor? ¿Pastor?
¿Adónde van?...
No me oye.
Ya están demasiado lejos...
Ya no hacen ruido...
No es el camino hacia el
establo.
¿Adónde van a dormir esta
noche?
¡Oh! ¡oh! Está muy oscuro...
Voy a decirle una cosa
a alguien...

(Sale)

Escena 4

(Entra Pelléas)

PELLÉAS

Es la última noche...
La última...
Todo debe terminar...
Jugué como un niño
alrededor de una cosa
que no sospechaba...
Jugué, en sueños,
en torno a las trampas
del destino...
¿Quién me ha despertado de
este golpe?
Voy a huir gritando

ans la revoir...
faut que je la regarde
en cette fois-ci...
y a des choses que
ne me rappelle plus...
dirait, par moments
il y a cent ans
je ne l'ai plus vue...
t je n'ai pas encore
gardé son regard...
ne me serte rien
je m'en vais ainsi...
t tous ces souvenirs...
est comme si j'emportais
un peu d'eau dans
un sac de mousseline...
faut que je la voie
une dernière fois,
jusqu'au fond de son coeur...
faut que je lui dise tout
ce que je n'ai pas dit...

(Entre Mélisande)

MÉLISANDE
Pelléas!

PELLÉAS
Mélisande!
Est-ce toi, Mélisande?

MÉLISANDE
Oui.

PELLÉAS
Viens ici, ne reste pas
au bord du clair de lune.
Viens ici.
Nous avons tant de choses
à nous dire...
Viens ici, dans l'ombre du tilleul.

MÉLISANDE
Laissez-moi dans la clarté...

PELLÉAS
Ici pourrait nous voir
des fenêtres de la tour.
Viens ici: ici,
nous n'avons rien à craindre.

de alegría y dolor
como si fuera un ciego
que huye del incendio
de su casa...
Voy a decirle que huiré...
Es tarde:
ella no viene...
Haría mejor
en irme sin verla...
Tengo que mirarla
muy bien esta vez...
Hay cosas que ya no recuerd
más... por momentos,
me parece que hace
cien años que no la veo...
Y todavía
no he mirado sus ojos...
Nada me quedará
si me voy así...
Y todos esos recuerdos...
Es como si me llevara
un poco de agua
en una bolsa de muselina...
Tengo que verla
por última vez,
hasta el fondo de su
corazón...
Tengo que decirle
todo lo que no le he dicho...

(Entra Melisenda)

MELISENDA
Pelléas!

PELLÉAS
Melisenda!
¿Eres tú, Melisenda?

MELISENDA
Sí.

PELLÉAS
Ven aquí, no te quedes
en el límite de la luz de la
luna.
Ven aquí.
Tenemos tantas cosas que
decirnos...
Ven aquí, bajo la sombra del
tilo.

MELISENDA
Déjame en la claridad...

PELLÉAS
Nos podrían ver desde
las ventanas de la torre.

entends garde:
pourrait nous voir!

MÉLISANDE
Je veux qu'on me voie...

PELLEÉAS
Tu as-tu donc?
Tu as pu sortir
sans qu'on s'en soit aperçu?

MÉLISANDE
Oui, votre frère dormait...

PELLEÉAS
C'est tard; dans une heure
il fermera les portes.
Il faut prendre garde.
Pourquoi es-tu venue si tard?

MÉLISANDE
Votre frère avait un mauvais rêve.
Et puis ma robe s'est accrochée
aux clous de la porte.
Voilà, elle est déchirée.
J'ai perdu tout ce temps
et j'ai couru...

PELLEÉAS
Où est la pauvre Mélisande!
J'aurais presque peur
de te toucher...
Tu es encore hors d'haleine
comme un oiseau pourchassé...
C'est pour moi
que tu fais tout cela?
J'entends battre ton cœur
comme si c'était le mien...
Viens ici...plus près de moi...

MÉLISANDE
Pourquoi riez-vous?

PELLEÉAS
Je ne ris pas;
ou bien je ris de joie,
sans le savoir...
J'aurais plutôt
à quoi pleurer...

MÉLISANDE
Nous sommes venus ici
il y a bien longtemps...
Cela me rappelle...

PELLEÉAS
Oui...il y a de longs mois.
Mais, je ne savais pas...

Ven aquí: aquí
no tenemos nada que temer.
¡Ten cuidado,
nos podrían ver!

MELISENDA
Quiero que me vean...

PELLEÉAS
¿Qué te sucede?
¿Has podido salir
sin que te vieran?

MELISENDA
Sí, tu hermano dormía...

PELLEÉAS
Es tarde: dentro de una hora
se cerrarán las puertas.
Hay que tener cuidado.
¿Por qué has venido tan
tarde?

MELISENDA
Tu hermano tuvo una
pesadilla.
Y luego, mi vestido se
enganchó
en los clavos de la puerta.
Mira, está desgarrado.
Perdi todo ese tiempo
y he corrido...

PELLEÉAS
¡Mi pobre Melisenda!
Casi tengo miedo
de tocarte...
Todavía estás sin aliento
como un ave perseguida...
¿Es por mí
que haces todo esto?
Oigo tu corazón latiendo
como si fuera el mío...
Ven aquí...más cerca de mí...

MELISENDA
¿De qué te ríes?

PELLEÉAS
No me río;
o bien, me río de dicha,
sin saberlo...
En cambio tendría más
motivos para llorar...

MELISENDA
Vinimos aquí
hace ya mucho tiempo...

ais-tu pourquoi
t'ai demandé de venir ce soir?

MÉLISANDE
on.

PELLEÁS
est peut-être la dernière
is que je te vois...
faut que je m'en aille
ur toujours...

MÉLISANDE
pourquoi dis-tu toujours
e tu t'en vas?...

PELLEÁS
e dois te dire
e que tu sais déjà!
u ne sais pas
e que je vais te dire?

MÉLISANDE
ais non, mais non;
ne sais rien....

PELLEÁS
u ne sais pas pourquoi
faut que je m'éloigne...
u ne sais pas que c'est
rce que... je t'aime...

(L'embrasse brusquement)

MÉLISANDE
(voix basse)
e t'aime aussi...

PELLEÁS
Oh! qu'as-tu dit, Mélisande!...
Mélisande!
e ne l'ai presque pas entendu!
n a brisé la glace
ec des fers rouges!...
u dis cela d'une voix
i vient du bout du monde!...
e ne t'ai presque pas entendue...
u m'aimes?
u m'aimes aussi?...
epuis quand m'aimes-tu?

MÉLISANDE
epuis toujours...

Lo recuerdo...

PELLEÁS
Si...hace muchos meses.
Entonces, yo no sabía...
¿Sabes por qué te he pedido
que vinieras esta noche?

MELISENDA
No.

PELLEÁS
Quizás sea la última
vez que te vea...
Tengo que alejarme
para siempre...

MELISENDA
¿Por qué siempre dices
que te vas?...

PELLEÁS
Debo decirte
lo que tú ya sabes.
¿No sabes
lo que voy a decirte?

MELISENDA
Pero, no, no,
no sé nada...

PELLEÁS
No sabes por qué tengo
que alejarme...
Tú no sabes que es
porque... te amo...

(La abraza bruscamente)

MELISENDA
(En voz baja)
Yo también te amo...

PELLEÁS
¡Oh! ¡Qué has dicho,
Melisenda!...
¡Melisenda!
¡Casi no lo he oído!
¡El hielo se ha roto
con hierros candentes!...
¡Dices eso con una voz
que viene del confín del
mundo!
Yo casi no te he oído...
¿Me amas?
¿Tú también me amas?...
¿Desde cuándo me amas?

Depuis que je t'ai vu...

PELLEAS

On dirait que ta voix
est passé sur la mer au printemps!
Je ne l'ai jamais entendue
ici...
On dirait qu'il a plu
sur mon coeur!
Tu dis cela si franchement!...
Comme un ange qu'on interroge...
Je ne puis pas le croire,
Melisande...
Pourquoi m'aimerais-tu?
Mais pourquoi m'aimes-tu?
Est-ce vrai ce que tu dis?
Tu ne me trompes pas?
Tu ne mens pas un peu,
Pour me faire sourire?...

MELISENDA

Non, je ne mens jamais;
Je ne mens qu'à ton frère...

PELLEAS

Comme tu dis cela!...
Ta voix! ta voix...
L'eau est plus fraîche
Plus franche que l'eau!...
On dirait de l'eau pure
Sur mes lèvres!...
On dirait de l'eau pure
Sur mes mains...
Donne-moi, donne-moi tes mains.
Tes mains sont petites!...
Je ne savais pas
Que tu étais si belle!...
Je n'avais jamais rien vu
Aussi beau avant toi...
J'étais inquiet,
Je cherchais partout
Dans la maison...
Je cherchais partout
Dans la campagne,
Mais je ne trouvais pas la beauté...
Et maintenant je t'ai trouvée...
Je l'ai trouvée!...
Je ne crois pas qu'il y ait
Sur la terre
Une femme plus belle!...
Où es-tu?
Je ne t'entends plus respirer...

MELISENDA

C'est que je te regarde...

PELLEAS

Pourquoi me regardes-tu
si gravement?

MELISENDA

Desde siempre...
Desde que te ví...

PELLEAS

Parece que tu voz ha pasado
por el mar en primavera!
Nunca la había oído hasta
ahora...
¡Como si hubiera llovido
sobre mi corazón!
¡Lo dices tan abiertamente!
Como un ángel
al ser interrogado...
No puedo creerlo,
Melisenda...
¿Por qué me amarias?
¿Por qué me amas?
¿Es verdad lo que dices?
¿No me engañas?
¿No me mientes un poco
para hacerme sonreír?...

MELISENDA

No, yo jamás miento;
solamente le miento a tu
hermano...

PELLEAS

¡Oh! ¡Cómo dices eso!...
¡Tu voz! tu voz...
Es más fresca y más
limpida que el agua...
Parece agua pura
sobre mis labios!...
Parece agua pura
sobre mis manos...
Dame, dame tus manos.
¡Oh, qué pequeñas
son tus manos!
¡Yo no sabía
qué eras tan bella!...
¡Nunca había visto nada
tan hermoso como tú!...
Estaba inquieto,
buscaba por todos lados
en la casa,
en la campiña,
y no encontraba la belleza...
Y ahora te he encontrado...
¡La he encontrado!...
¡No creo que haya
sobre la tierra
una mujer más bella que tú!...
¿Dónde estás?
No te oigo respirar...

MELISENDA

Es que te estoy mirando...

ous sommes déjà dans l'ombre.
fait trop noir sous cet arbre.
iens dans la lumière.
ous ne pouvons pas voir
mbien nous sommes heureux.
iens, viens: il nous reste
peu de temps...

ÉLISANDE

on, non, restons ici...
e suis plus près de toi
ns l'obscurité...

PELLEÁS

ù sont tes yeux?
u ne vas pas me fuir?
u ne songes pas à moi
n ce moment...

ÉLISANDE

ais si, je ne songe qu'à toi...

PELLEÁS

u regardais ailleurs...

ÉLISANDE

e te voyais ailleurs...

PELLEÁS

u es distraite...
u'as-tu donc?
u ne me sembles pas heureuse...

ÉLISANDE

i, si: je suis heureuse,
ais je suis triste...

PELLEÁS

uel est ce bruit?

(Pause)

n ferme les portes!

ÉLISANDE

ui, on a fermé les portes...

PELLEÁS

ous ne pouvons plus rentrer?
ntends-tu les verrous?
oute! Ecoute...
es grandes chaînes!
est trop tard.

PELLEÁS

¿Por qué me miras tan serio?
Ya estamos en la sombra.
Está muy oscuro
bajo este árbol.
Ven a la luz.
No podemos ver
cuán felices somos.
Ven, ven,
nos queda tan poco tiempo...

MELISENDA

No, no, quedémonos aquí...
Estoy más cerca de ti
en la oscuridad...

PELLEÁS

¿Dónde están tus ojos?
¿No vas a huir?
En este momento
no estás pensando en mí...

MELISENDA

Pero si no pienso más que en
ti...

PELLEÁS

Mirabas hacia otro lado...

MELISENDA

Te veía en otro lado...

PELLEÁS

Estás distraída...
¿Qué tienes?
No pareces feliz...

MELISENDA

Si, sí, soy feliz.
pero estoy triste...

PELLEÁS

¿Qué es ese ruido?

(Pausa)

¡Están cerrando las puertas!

MELISENDA

Si, han cerrado las puertas...

PELLEÁS

¿Ya no podemos entrar?
¿Oyes los cerrojos?
¡Escucha! Escucha...
¡La pesadas cadenas!
¡Es demasiado tarde.

est trop tard!

MÉLISANDE

ant mieux!

ant mieux!

PELLEÁS

u? Voilà, voilà!...

e n'est plus nous

i le voulons!

ut est perdu, tout est sauvé!

ut est sauvé ce soir!

iens! viens...

on coeur bat comme un fou

squ'au fond de ma gorge...

(l'enlace)

coute!

on coeur est sur le point

e m'étrangler...Viens!

! qu'il fait beau

ns les ténèbres...

MÉLISANDE

y a quelqu'un derrière-nous!...

PELLEÁS

e ne vois personne.

MÉLISANDE

ai entendu du bruit...

PELLEÁS

e n'entends que ton coeur

ns l'obscurité...

MÉLISANDE

ai entendu craquer

s feuilles mortes...

PELLEÁS

est le vent qui

est tu tout à coup...

est tombé pendant

e nous nous embrassions.

MÉLISANDE

omme nos ombres sont grandes

e soir!

PELLEÁS

les s'enlacent jusqu'au

nd du jardin!...

! qu'elles s'embrassent

n de nous!...

regarde! Regarde!

MÉLISANDE

demasiado tarde!

MELISENDA

iMucho mejor,

mucho mejor!

PELLEÁS

¿Tú? ¡Eso! ¡Eso!...

Ha no somos nosotros

que lo queremos!

¡Todo está perdido, todo

salvado!

¡Todo está salvado esta noche!

Ven! Ven...

Mi corazón palpita como un

loco

hasta el fondo de mi

garganta...

(La abraza.)

¡Escucha!

Mi corazón está a punto

de ahogarme... Ven!

¡Ah! qué bien se está

en la oscuridad...

MELISENDA

¡Hay alguien detrás de

nosotros!

PELLEÁS

Yo no veo a nadie.

MELISENDA

Oí un ruido...

PELLEÁS

Yo sólo oigo tu corazón

en la oscuridad...

MELISENDA

Oí el crujido

de las hojas muertas...

PELLEÁS

Es el viento que se

ha callado de golpe...

Ha cesado mientras

nos besábamos.

MELISENDA

¡Qué grandes son nuestras

sombras

esta noche!

PELLEÁS

¡Se enlazan hasta

el fondo del jardín!...

(une voix étouffée)
! Il est derrière un arbre!

PELLEÁS

Oui?

ÉLISANDE

Golaud!

PELLEÁS

Golaud? Où donc?

Je ne vois rien!

ÉLISANDE

À...
à bout de nos ombres...

PELLEÁS

Oui, oui: je l'ai vu...

Je nous retournons pas
jusquement...

ÉLISANDE

à son épée...

PELLEÁS

Je n'ai pas la mienne...

ÉLISANDE

à vu que nous nous embrassions

PELLEÁS

ne sait pas que nous l'avons vu.

Je bouge pas:

Je tourne pas la tête...

Je ne précipiterai...

Je vous observe...

Il est encore immobile...

Att'en, va-t'en,

Att de suite par ici...

Je l'attendrai...

Je l'arrêterai...

ÉLISANDE

Non, non!...

PELLEÁS

Att'en....

à tout vu...

Je vous tuera!

ÉLISANDE

Tant mieux! tant mieux!

PELLEÁS

Ment!

à bouche!...

à bouche!...

¡Ah! ¡Se besan
tan lejos de nosotros!
¡Mira! ¡Mira!

MELISENDA

(Con voz ahogada)

¡Ah! ¡Está detrás de un árbol!

PELLEÁS

¿Quién?

MELISENDA

¡Golaud!

PELLEÁS

¿Golaud? ¿Dónde?

¡No veo nada!

MELISENDA

Allá...

al final de nuestras sombras.

PELLEÁS

Si, sí: lo ví...

No nos demos vuelta

bruscamente...

MELISENDA

Tiene su espada...

PELLEÁS

Yo estoy desarmado...

MELISENDA

Ha visto que nos besábamos

PELLEÁS

Él no sabe que lo vimos.

No te muevas,

no gires la cabeza...

Se precipitaría...

Nos observa...

Todavía está inmóvil...

Vete, vete,

enseguida, por aquí...

Yo lo esperaré...

lo detendré...

MELISENDA

¡No, no!...

PELLEÁS

Vete...

Ha visto todo...

¡Nos matará!

MELISENDA

¡Tanto mejor! ¡Tanto mejor!

MÉLISANDE

Oui!...Oui!...Oui!...

(Ils s'embrassent éperduement)

PELLÉAS

Oh! Toutes les étoiles tombent!

MÉLISANDE

Sur moi aussi!

Sur moi aussi!...

PELLÉAS

Encore! Encore! donne!

Donne! donne!

MÉLISANDE

Toute! toute! toute!

*Golaud se précipite sur eux
épée à la main. Et frappe
Pelléas qui tombe au bord de la
fontaine. Mélisande fuit
(pouvantée)*

Oh! oh!

Je n'ai pas de courage!...

Je n'ai pas de courage...

*Golaud la poursuit à travers le
bois, en silence)*

PELLÉAS

¡Allá viene!

¡Tu boca...

tu boca!...

MELISENDA

¡Sí!... ¡Sí!... ¡Sí!...

(Se besan apasionadamente)

PELLÉAS

¡Oh, todas las estrellas caen!

MELISENDA

¡También sobre mí!

¡También sobre mí!...

PELLÉAS

¡Otra vez! ¡Otra vez!

¡Bésame! ¡Bésame!

MELISENDA

¡Todo, todo, todo!

*(Golaud se precipita sobre
ellos espada en mano,
hiriendo
a Pelléas mortalmente el
cual
cae al borde de la fuente.
Melisenda huye espantada)*

¡Oh! ¡Oh!

¡No tengo valor!...

No tengo valor...

*(Golaud la persigue a través
del
bosque, en silencio)*

ACTE V

Scène I

*(Une chambre dans le château.
On découvre Arkel, Golaud et le
médecin dans un coin de la
chambre: Mélisande est étendue
sur le lit)*

LE MÉDECIN

Je n'est pas

de cette petite blessure

qu'elle peut mourir;

un oiseau n'en serait pas mort...

ACTO V

Escena I

*(Una alcoba en el castillo. Se
ve
a Arkel, Golaud y el médico e
un
rincón. Melisenda, que ha
dado
a luz, está tendida sobre el
lecho)*

EL MÉDICO

De una herida tan pequeña

ce n'est donc pas vous
qui l'avez tuée,
mon bon seigneur;
ne vous désolez pas ainsi...
et puis il n'est pas dit
que nous ne la sauverons pas...

ARKEL

Non, non; il me semble
que nous nous taisons
trop malgré nous
dans la chambre...
ce n'est pas un bon signe...
regardez comme elle dort...
lentement, lentement...
on dirait que son âme
est froide pour toujours...

GOLAUD

J'ai tué sans raison!
Est-ce que ce n'est pas
faire pleurer les pierres!...
Ils s'étaient embrassés
comme des petits enfants...
Ils étaient frère et soeur...
Et moi, moi tout de suite!...
Et l'ai fait malgré moi,
voyez-vous...
Et l'ai fait malgré moi...

LE MÉDECIN

Attention; je crois
qu'elle s'éveille...

MÉLISANDE

Ouvrez la fenêtre...
Ouvrez la fenêtre...

ARKEL

Veux-tu que j'ouvre celle-ci,
Mélisande?

MÉLISANDE

Non, non, la grande fenêtre...
C'est pour voir...

ARKEL

Est-ce que l'air de la mer
n'est pas trop froid ce soir ?

LE MÉDECIN

Attentes, faites...

MÉLISANDE

Merci...
Est-ce le soleil qui se couche?

ARKEL

Oui; c'est le soleil

no puede morir;
no podría matar
ni a un pájaro...
entonces, no sois vos,
querido señor,
quien la ha matado,
no os apenéis tanto...
Además, todavía no está dicho
que no hemos de salvarla...

ARKEL

No, no, me parece que,
a pesar nuestro,
estamos demasiado callados
en esta alcoba...
y eso no es un buen signo...
Mirad cómo duerme ella...
lentamente, lentamente...
se diría que su alma
se hubiera enfriado para
siempre...

GOLAUD

Ille matado sin motivo!
¡Eso es suficiente para
hacer llorar a las piedras!...
Estaban abrazados
como niños pequeños...
Eran hermano y hermana...
¡Y yo, yo, repentinamente!...
Yo lo hice, a pesar mío,
mirad...
yo lo hice...

EL MÉDICO

Atención, creo que se está
despertando...

MELISENDA

Abrid la ventana...
abrid la ventana...

ARKEL

¿Quieres que abra ésta,
Melisenda?

MELISENDA

No, no, la gran ventana...
es para ver...

ARKEL

¿No está demasiado frío
el aire del mar esta tarde?

EL MÉDICO

Hacedlo, hacedlo...

MELISENDA

Gracias...

il se couche sur la mer:
est tard.
Comment te trouves-tu, Mélisande?

MÉLISANDE
Bien, bien.
Pourquoi demandez-vous cela ?
Je n'ai jamais été mieux portante.
Ça me semble cependant
que je sais quelque chose...

ARKEL
Que dis-tu ?
Je ne te comprends pas...

MÉLISANDE
Je ne comprends pas
rien plus tout ce que je dis.
Parlez-vous...
Je ne sais pas ce que je dis...
Je ne sais pas ce que je sais...
Je ne dis plus ce que je veux...

ARKEL
Mais si, mais si...
Je suis tout heureux
de t'entendre parler ainsi:
Tu as eu un peu de délire
ces jours-ci,
et l'on ne te comprenait plus...
Mais maintenant,
tout cela est bien loin!...

MÉLISANDE
Je ne sais pas...
Soyez-vous seul dans la chambre.
Grand-père ?

ARKEL
Non, il y a encore le médecin
qui t'a guérie...

MÉLISANDE
Où !

ARKEL
Et puis il y a encore quelqu'un...

MÉLISANDE

¿Es el sol que se está
ocultando?

ARKEL
Sí: es el sol
que se oculta en el mar:
ya es tarde.
¿Cómo te encuentras,
Melisenda?

MELISENDA
Bien, bien.
¿Por qué me preguntáis eso?
Nunca me he sentido tan
bien.
Sin embargo, me parece que
yo sé algo...

ARKEL
¿Qué dices?
No te comprendo...

MELISENDA
Yo misma no comprendo muy
bien
todo lo que digo.
¿Sabéis?...
No sé lo que digo...
No sé lo que conozco...
No puedo decir lo que quiero.

ARKEL
Pero sí, pero sí...
Estoy muy feliz
de oírte hablar así...
En estos días
has estado delirando
y no se te podía entender...
Pero ahora,
todo eso ha quedado muy
atrás!

MELISENDA
No se nada...
¿Estáis sólo tú en la alcoba,
abuelo?

ARKEL
No, todavía está el médico,
que te ha curado...

MELISENDA
¡Ah!

ARKEL
Y también hay alguien más...

MELISENDA

Qui est-ce ?

ARKEL

C'est...il ne faut pas t'effrayer.
Il ne te veut pas
de mal,
sois-en sûre...
Si tu as peur, il s'en ira...
C'est très malheureux...

MÉLISANDE

Qui est-ce ?

ARKEL

C'est...c'est ton mari...
C'est Golaud...

MÉLISANDE

Golaud est ici ?
Pourquoi ne vient-il pas
à côté de moi?

GOLAUD

(Je traîne vers le lit)
Mélisande...Mélisande...

MÉLISANDE

Est-ce vous, Golaud ?
Je ne vous reconnaissais
presque plus...
C'est que j'ai le soleil
dans les yeux...
Pourquoi regardez-vous les murs ?
Vous avez maigri et vieilli...
N'est-ce pas ?
Et nous nous sommes vus ?

GOLAUD

(S'adresse à Arkel et au médecin)
Voulez-vous vous éloigner
un instant,
mes pauvres amis...
Je laisserai la porte grande
ouverte...
Un instant seulement...
Je voudrais lui dire quelque chose.
Sans cela
je ne pourrais pas mourir...
Voulez-vous ?
Vous pouvez revenir tout de suite.
Je ne me refuse pas cela...
Je suis un malheureux...

(Sortant Arkel et le médecin avec
une grande émotion)

Mélisande, as-tu pitié de moi
comme j'ai pitié de toi ?
Mélisande...

¿Quién es?

ARKEL

Es...pero no tienes que
asustarte.
Él no quiere hacerte
el menor daño...
debes estar segura...
Si tienes miedo, se irá...
Es muy desdichado...

MELISENDA

¿Quién es?

ARKEL

Es...es tu marido...
Es Golaud...

MELISENDA

¿Golaud está aquí ?
¿Y por qué no se acerca más
a mí?

GOLAUD

(Se dirige al lecho)
Melisenda...Melisenda...

MELISENDA

¿Sois vos, Golaud ?
Apenas os he reconocido...
Es porque tengo el sol de
poniente
en los ojos...
¿Por qué miráis las paredes ?
Habéis adelgazado
y envejecido...
¿Hace mucho tiempo
que nos dejamos de ver?

GOLAUD

(A Arkel y al Médico)
¿Podrías alejaros
un instante,
mis pobres amigos?...
Dejaré la puerta grande
abierta...
Solamente un instante...
Querría decirle algo a ella.
Si no,
yo no podría morir en paz...
Por favor...
Podéis regresar de inmediato...
No me lo neguéis...
Soy un desdichado...

(Salen Arkel y el médico con
gran
emoción)

Je pardonnez-tu, Mélisande?

MÉLISANDE

Oui, oui, je te pardonne...
Que faut-il pardonner?

GOLAUD

Je t'ai fait tant de mal,
Mélisande...
Je ne puis pas te dire
Le mal que je t'ai fait...
Mais je le vois, je le vois
Si clairement aujourd'hui...
Depuis le premier jour...
Tout est de ma faute,
Tout ce qui est arrivé,
Tout ce qui va arriver...
Si je pouvais le dire,
Je verrais comme je le vois!...
Je vois tout, je vois tout!...
Mais je t'aime tant!...
Je t'aime tant!...
Mais maintenant,
Quelqu'un va mourir...
C'est moi qui vais mourir...
Mais je voudrais savoir...
Je voudrais te demander...
Tu ne m'en voudras pas?
Faut dire la vérité
Quelqu'un qui va mourir...
Faut qu'il sache la vérité,
Sans cela
Il ne pourrait pas dormir...
Je jures-tu de dire la vérité?

MÉLISANDE

Oui.

GOLAUD

As-tu aimé Pelléas?

MÉLISANDE

Mais oui, je l'ai aimé.
Où est-il?

GOLAUD

Tu ne me comprends pas ?
Tu ne veux pas me comprendre?
Ça me semble...
Ça me semble...
Très bien! Voici.
Je te demande si tu
As aimé d'un amour défendu?...
As-tu?...avez-vous été coupables?

Melisenda,

Es-tu si compatissante pour moi
comme je le suis pour toi? Melisenda...
Me pardonnes-tu, Melisenda?

MELISENDA

Oui, oui, je te pardonne...
Qu'est-ce que tu veux que je pardonne?

GOLAUD

Je t'ai fait tant de mal,
Melisenda...
Je ne puis ni même te dire
Tout le mal que je t'ai fait...
Mais je le vois, je le vois
Si clairement aujourd'hui...
Depuis le premier jour...
Tout est de ma faute,
Tout ce qui est arrivé,
Tout ce qui va arriver...
Si je pouvais le dire,
Je verrais comme je le vois!...
Je vois tout, je vois tout!...
Mais je t'aime tant!...
Je t'aime tant!...
Mais maintenant,
Quelqu'un va mourir...
C'est moi qui vais mourir...
Mais je voudrais savoir...
Je voudrais te demander...
Tu ne m'en voudras pas?
Faut dire la vérité
Quelqu'un qui va mourir...
Faut qu'il sache la vérité,
Sans cela
Il ne pourrait pas dormir...
Je jures-tu de dire la vérité?

MELISENDA

Oui.

GOLAUD

As-tu aimé Pelléas?

MELISENDA

Mais oui, je l'ai aimé.
Où est-il?

GOLAUD

Tu ne me comprends pas ?
Tu ne veux pas me comprendre?
Ça me semble...
Ça me semble...
Très bien! Voici.
Je te demande si tu
As aimé d'un amour défendu?...
As-tu?...avez-vous été coupables?

s, dis? oui, oui, oui...

MÉLISANDE

on, non,
ous n'avons pas été coupables.
urquoi demandez-vous cela?

GOLAUD

élisande!...dis-moi la vérité
ur l'amour de Dieu!

MÉLISANDE

urquoi n'ai-je pas dit la vérité?

GOLAUD

e mens plus ainsi,
u moment de mourir!

MÉLISANDE

ui est-ce qui va mourir?
st-ce moi?

GOLAUD

ui, toi! et moi,
oi aussi, après toi!...
t il nous faut la vérité.
ous faut enfin la
rité, entends-tu?
s-moi tout!
s-moi tout!
e te pardonne tout...

MÉLISANDE

urquoi vais-je mourir?
e ne le savais pas...

GOLAUD

u le sais maintenant...
est temps!...
ite! Vite!...
a vérité! la vérité...

MÉLISANDE

a vérité...la vérité...

GOLAUD

ù es-tu? Mélisande!
ù es-tu?
e n'est pas naturel!
élisande! Où es-tu?

*apercevant Arkel et le médecin
(la porte de la chambre)*

ui, oui, vous pouvez rentrer...
e ne sais rien: c'est inutile...
le est déjà trop loin de nous...
e ne saurai jamais!...
e vais mourir ici

¿Sí?...¿habéis sido culpables?
Dime, dimelo...sí, sí...

MELISENDA

No, no,
no hemos sido culpables.
¿Por qué me preguntas eso?

GOLAUD

¡Melisenda!... ¡Dime la verdad!
¡Por el amor de Dios!...

MELISENDA

¿Por qué no digo la verdad?

GOLAUD

¡No me mientas de este modo
cuando estoy a punto de
morir!

MELISENDA

¿Quién va a morir?
¿Yo?

GOLAUD

¡Tú, tú y yo!
¡Yo también, después de ti!
Debemos decírnos la verdad.
Por fin debemos decírnos la
verdad.
¿entiendes?
¡Dimelo todo!
¡Dime todo!
Te perdono todo...

MELISENDA

¿Por qué voy a morir?
No lo sabía...

GOLAUD

Ahora lo sabes...
¡Ya es la hora!...
¡Rápido! ¡rápido!...
¡La verdad! ¡la verdad!...

MELISENDA

La verdad...la verdad...

GOLAUD

¿Dónde estás, Melisenda?
¿Dónde estás?
¡No es normal!
¡Melisenda! ¿Dónde estás?

*(Viendo a Arkel y al médico
en la
puerta de la alcoba)*

Sí, sí, podéis entrar...

comme un aveugle!

ARKEL

Qu'avez-vous fait?

Vous allez la tuer...

GOLAUD

Je l'ai déjà tuée...

ARKEL

Mélisande!

ÉLISANDE

Est-ce vous, grand-père?

ARKEL

Oui, ma fille...

Que veux-tu que je fasse?

ÉLISANDE

Est-il vrai que l'hiver

commence?

ARKEL

Pourquoi demandes-tu cela?

ÉLISANDE

Il est qu'il fait froid

et qu'il n'y a plus de feuilles.

ARKEL

Il est si froid?

Veux-tu qu'on ferme les fenêtres?

ÉLISANDE

Non...jusqu'à ce que le Soleil

soit au fond de la mer.

Il descend lentement:

Mais c'est l'hiver

qui commence?

ARKEL

Vous n'aimes pas l'hiver?

ÉLISANDE

Oh! non. J'ai du froid!

J'ai si peur des grands froids...

ARKEL

Je sens-tu mieux?

ÉLISANDE

Oui, oui: je n'ai

rien...

Ella ya está demasiado lejos
de nosotros...

Namás lo sabré!...

¡Moriré aquí como un ciego!

ARKEL

¿Qué has hecho?

Vas a matarla...

GOLAUD

Ya la he matado...

ARKEL

Mélisanda!

MELISENDA

¿Sois vos, abuelo?

ARKEL

Sí, hija mía...

¿Qué quieres que haga?

MELISENDA

¿Es cierto que ha comenzado
el invierno?

ARKEL

¿Por qué preguntas eso?

MELISENDA

Es que hace frío

y no hay más que hojas.

ARKEL

¿Tienes frío?

¿Quieres que cerremos las
ventanas?

MELISENDA

No...hasta que el sol

esté en el fondo del mar.

Desciende lentamente.

Entonces, ¿es el invierno

que ha comenzado?

ARKEL

¿No te gusta el invierno?

MELISENDA

¡Oh, no! ¡Tengo frío!

Tengo tanto miedo del frío...

ARKEL

¿Te sientes mejor?

MELISENDA

Sí, sí, ya no tengo

us toutes ces inquiétudes...

ARKEL

veux-tu voir ton enfant?

ÉLISANDE

quel enfant?

ARKEL

on enfant.

la petite fille...

ÉLISANDE

où est-elle?

ARKEL

...

ÉLISANDE

est étrange...

ne peux pas lever les bras

pour la prendre...

ARKEL

est que tu es encore très faible...

je la tiendrai moi-même:

garde...

ÉLISANDE

je ne rit pas...

je est petite...

je va pleurer aussi...

j'ai pitié d'elle...

la chambre est envahie peu à peu

par les servantes du château, qui

se rangent en silence le long des

murs et attendent)

GOLAUD

qu'y-a-t'il?

qu'est-ce que toutes ces

femmes viennent faire ici?

LE MÉDECIN

ce sont les servantes...

ARKEL

qui est-ce qui les a appelées!

LE MÉDECIN

ce n'est pas moi...

GOLAUD

que venez-vous faire ici?

personne ne vous a demandées...

que venez-vous faire ici?

mais qu'est-ce que c'est donc?

répondez!...

todas esas inquietudes...

ARKEL

¿Quieres ver a tu niña?

MELISENDA

¿Qué niña?

ARKEL

Tu hija

Tu pequeña niña...

MELISENDA

¿Dónde está?

ARKEL

Aquí...

MELISENDA

Es extraño...

No puedo levantar

los brazos para tomarla...

ARKEL

Es que todavía estás muy

débil...

La sostendré yo mismo...

Mira...

MELISENDA

No se rie...

Es muy pequeña...

También va a llorar...

Siento piedad por ella...

(La alcoba es invadida poco a poco

por las criadas del castillo,

que

se colocan en fila a lo largo

de

las paredes y esperan)

GOLAUD

¿Qué sucede?

¿Qué vienen a hacer

todas esas mujeres aquí?

EL MÉDICO

Son las criadas...

ARKEL

¿Y quién las ha llamado?

EL MÉDICO

No he sido yo...

GOLAUD

¿Qué venis a hacer aquí?

Les servantes ne répondent pas)

ARKEL

Ne parlez pas trop fort...
Elle va dormir;
Elle a fermé les yeux...

GOLAUD

Elle n'est pas?...

LE MÉDECIN

Non, non; voyez; elle respire...

ARKEL

Ses yeux sont pleins de larmes.
Maintenant c'est son âme
qui pleure...
Pourquoi étend-elle ainsi les bras?
Que veut-elle?

LE MÉDECIN

Il est vers l'enfant sans doute.
C'est la lutte de la mère
contre...

GOLAUD

En ce moment?
En ce moment?
Il faut le dire, dites!
Dites...

LE MÉDECIN

Peut-être...

GOLAUD

Continu de suite?...
Oh! oh! Il faut que je lui dise...
Mélisande! Mélisande!
Laissez-moi seul!
Laissez-moi seul avec elle!

ARKEL

Non, non, n'approchez pas...
Ne la troublez pas...
Ne lui parlez plus...
Vous ne savez pas
ce que c'est que l'âme...

GOLAUD

Elle n'est pas ma faute...
Elle n'est pas ma faute!...

Nadie os ha llamado...
¿Qué venis a hacer?
¿Pero qué es esto?
¡Responded!...

(Las criadas no responden)

ARKEL

No habléis demasiado alto,
ella va a dormir...
ha cerrado los ojos...

GOLAUD

¿No es?...

EL MÉDICO

No, no, mirad, ella respira...

ARKEL

Sus ojos están llenos de
lágrimas.
Ahora es su alma
la que llora...
¿Por qué extiende sus brazos
así?
¿Qué quiere?

EL MÉDICO

Es hacia su hija, sin duda.
Es la lucha de la madre
contra...

GOLAUD

¿En este momento?
¿En este momento?
¡Hay que decirle, decidle!
Decidle...

EL MÉDICO

Tal vez...

GOLAUD

¿De pronto?
¡Oh, oh! Debo decírselo...
¡Mélisenda! ¡Mélisenda!
¡Dejadme sólo!
¡Dejadme sólo con ella!

ARKEL

No, no, no te acerques...
No la perturbes...
No le hables...
Tú no sabes
qué es el alma...

GOLAUD

No es mi culpa...
¡No es mi culpa!...

ARKEL

Attention...Attention...
Il faut parler
à voix basse, maintenant.
Il ne faut plus l'inquiéter...
L'âme humaine est très silencieuse.
L'âme humaine aime
s'en aller seule...
Elle souffre si timidement.
Elle a la tristesse, Golaud...
Elle a la tristesse de tout
ce que l'on voit...
Oh! oh!

En ce moment toutes les servantes
s'écroulent subitement à genoux au
milieu de la chambre)

Qu'y-a-t'il?

LE MÉDECIN

(s'approchant du lit et tâtant
le corps)
Ils ont raison...

ARKEL

Je n'ai rien vu.
Êtes-vous sûr?...

LE MÉDECIN

Oui, oui.

ARKEL

Je n'ai rien entendu...
Vite, si vite...
Elle s'en va sans rien dire...

GOLAUD

(s'anglotissant)
Oh! oh!

ARKEL

Ne restez pas ici, Golaud...
Il lui faut le silence, maintenant.
Venez, venez...
C'est terrible.
Mais ce n'est pas votre faute...
C'était un petit être
si tranquille,
si timide et si silencieux...
C'était un pauvre petit être
mystérieux comme tout le monde...
Elle est là comme si elle était
sa grande sœur de son enfant...
Venez...
Il ne faut pas que l'enfant
reste ici dans cette chambre...

ARKEL

Cuidado...cuidado...
Ahora debemos hablar
en voz baja.
No hay que inquietarla...
El alma humana es muy
silenciosa.
Al alma humana le gusta
partir sola...
Ella sufre tan timidamente.
Pero la tristeza, Golaud...
La tristeza de todo aquello
que hemos visto...
¡Oh! ¡oh!

(En ese momento todas las
criadas
repentinamente caen de
rodillas en
el fondo de la alcoba)

¿Qué sucede?

EL MÉDICO

(Se acerca al lecho tanteando
el
cuerpo)
Tienen razón...

ARKEL

No he visto nada.
¿Estáis seguro?

EL MÉDICO

Sí, sí.

ARKEL

No he oído nada...
Tan rápido, tan rápido...
Se va sin decir nada...

GOLAUD

(Sollozando)
¡Oh! ¡Oh!

ARKEL

No te quedes aquí, Golaud...
Ahora debemos guardar
silencio.
Ven, ven...
Es terrible, pero no es tu
culpa...
Era una pequeña criatura,
tan tranquila, tan tímida
y tan silenciosa...
Era un pequeño ser,
misterioso como todo el

faut qu'il vive, maintenant,
sa place...
est au tour de la pauvre petite.

[a Página de Inicio](#)

mundo...
Está allí como si fuera
la hermana mayor de su hija...
Ven...
La niña no debe
de permanecer aquí,
en esta alcoba...
Ahora tiene que vivir
en su propio lugar...
Es el turno de la pobre
pequeña.

Traducido y Escaneado por:
Mónica Zaionz 1999